

SOMMAIRE

ORNITHOLOGIE

Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs : hiver 2004-2005, par Laurent SPANNEUT, p. 149

Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs : printemps 2005, par Nicolas FLAMANT, p. 157

ENTOMOLOGIE

Ces papillons d'hiver qui ont perdu leurs ailes, par Yves DOUX, Christian GIBEAUX et Roland ROBINEAU, p. 181

DIVERTISSEMENT

Voyage, voyage, par Marie-Claude CAZORAN, p. 185

DIVERS

In Memoriam : Jean Schneider, par Jacques COMOLET-TIRMAN, p 146

Une exposition sur la forêt de Fontainebleau, par Philippe BRUNEAU de MIRE, p 148



Sterne pierregarin (Villiers-sur-Seine) (Cliché Sébastien SIBLET)

IN MEMORIAM : Jean SCHNEIDER

Le 30 mars 2007 disparaissait Jean SCHNEIDER, « maître imprimeur à la retraite, ornithologue passionné et grand connaisseur de la forêt de Fontainebleau ». Moins d'un mois auparavant, toujours vaillant malgré ses 84 ans, il avait tenu à participer à l'Assemblée générale de l'ANVL, le dimanche 4 mars à Samois-sur-Seine (voir photo ci-dessous), preuve de l'intérêt qu'il portait au devenir de l'association à laquelle il avait tant donné.

Ami des passereaux, Jean possédait incontestablement un don pour les apprivoiser et les faire venir à lui, que l'on ne saurait expliquer par sa seule patience ou par ses connaissances en matière d'alimentation aviaire. Qui ne se souvient des visiteurs ailés de la villa de Terre des Roches, passereaux (toute la tribu des Mésanges) mais également pics y compris parmi les espèces les plus rares ou inattendues en contexte résidentiel (Pic mar, Pic cendré). Jean était capable d'attirer à lui des oiseaux en pleine forêt également.

Bien que venu relativement tardivement à l'ornithologie, Jean était devenu un naturaliste hors pair, de par ses connaissances sur les oiseaux et les milieux naturels qui les abritent, si diversifiés dans le massif de Fontainebleau. Son implication associative ne s'est pas limitée à l'ANVL, et il était en particulier un membre actif des associations ornithologiques franciliennes dès leur création (GOP¹ puis CORIF²) ainsi que de Pro-Natura Ile-de-France (dont son épouse Yvette a occupé le poste de trésorière).

Fort attaché à la transmission du savoir, Jean a organisé au cours des années de nombreuses sorties ornithologiques pour les associations. En ce qui concerne l'ANVL, il a guidé moult ornithologues débutants au cours de sorties d'initiation à l'observation des pics et des oiseaux grimpeurs (sittelle, grimpeur). Certaines de ses sorties étaient co-organisées par son collègue et ami Gérard Senée.

Durant la première moitié des années 1990, Jean avait participé avec enthousiasme à un programme scientifique (STOC³) mis en place sous l'impulsion du Muséum et du coordinateur de l'époque, Christian VANSTEENWEGEN. Certains d'entre nous ont d'ailleurs pu voir un reportage sur FR3 le montrant à l'œuvre avec son éternelle bicyclette, sa paire de jumelles et ses fiches de relevés en forêt de Fontainebleau.

En 1997, Jean avait contribué en tant qu'expert naturaliste à la réalisation du film « Fontainebleau, Forêt de paradoxe », film réalisé par Alain DEVEZ (CNRS) et Patrick BLANDIN (MNHN) dans la perspective des cérémonies du cinquantenaire de l'UICN à Fontainebleau en 1998. Il avait plus particulièrement supervisé les séquences relatives au Guêpier d'Europe. Il possédait un exemplaire de la cassette vidéo de ce film, où l'on peut voir notamment l' « offrande nuptiale » d'une libellule par un mâle de Guêpier d'Europe à sa femelle. Aussi appelé « Chasseur d'Afrique », cet oiseau aux couleurs chatoyantes et aux mœurs étonnantes était, sinon l'oiseau favori de Jean, du moins celui qui lui restera plus particulièrement associé dans nos mémoires. En effet, Jean a, au cours des années, assuré le suivi et la protection des sites de nidification de cet oiseau en forêt de Fontainebleau, avec un dynamisme à toute épreuve. Jusqu'à la dernière année (la saison de nidification 2006), il a d'ailleurs tenu à s'assurer personnellement du bon déroulement de la nidification.

On ne saurait parler de Jean sans évoquer également son épouse Yvette, qui était toute sa vie, et avec qui il avait réussi à fonder un foyer uni et durable. Certains d'entre nous se souviennent encore avec émotion de leur cinquantième anniversaire de mariage et d'une mémorable croisière sur la Seine à cette occasion (21 juillet 2001).

¹ Groupe Ornithologique Parisien

² Centre Ornithologique d'Ile-de-France

³ Suivi Temporel des Oiseaux Communs

Jean a évoqué tout cela avec moi dans la voiture qui nous conduisait à l'Assemblée Générale de l'ANVL en ce premier dimanche de mars. Il m'a répété comment il était toujours fortement affecté par la disparition de son épouse (décédée le 7 juillet 2005). Il se réjouissait néanmoins à l'idée de revoir ses collègues et amis. Des difficultés d'audition rendaient plus délicate l'identification de ses chers oiseaux, ainsi que l'écoute des musiques qu'il aimait tant. Sentant venir la fin de sa vie, il avait confié à mes oreilles incrédules que c'était pour lui la dernière assemblée générale à laquelle il lui serait donné d'assister.

Jean SCHNEIDER a été inhumé au cimetière de Bois-le-Roi le 4 avril, jour du Mercredi Saint en cette semaine de Pâques, après une cérémonie pleine de ferveur et d'émotion. L'ANVL adresse à ses enfants et à ses proches ses condoléances les plus sincères.

« Ce n'est pas une exagération sentimentale, mais une simple vérité, que d'affirmer que les oiseaux ont sur l'homme une influence purificatrice et rédemptrice. Dans ses heures les plus sombres, quand il lui semble que sa propre espèce a pourri le monde entier, ils sont pour lui le témoignage vivant du contraire » Charles MORGAN (cité par Paul GEROUDET, en introduction de ses volumes sur la vie des passereaux).

Jacques COMOLET-TIRMAN



Jean Schneider (3^{ème} en partant de la droite) lors de l'Assemblée générale de l'ANVL à Samois-sur-Seine le 4 mars 2007 (Cliché N. FLAMANT)

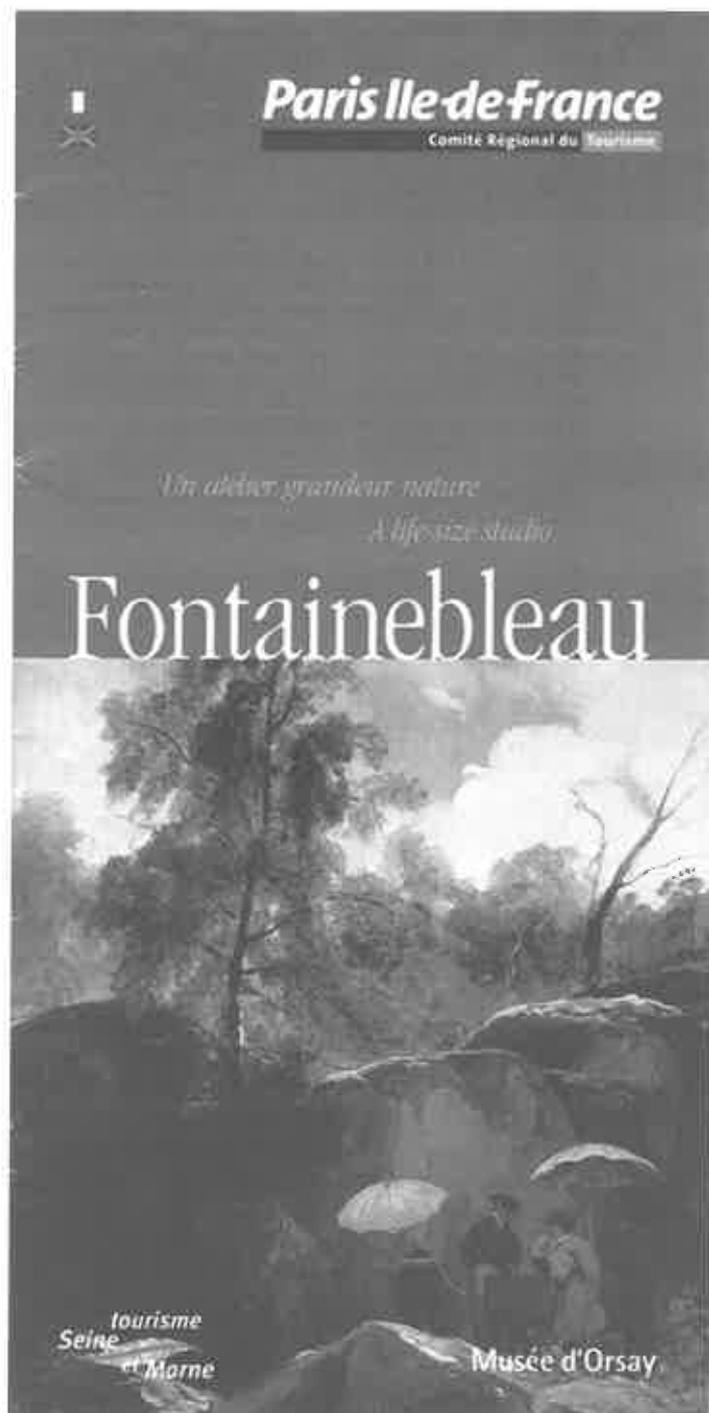
UNE EXPOSITION SUR LA FORET DE FONTAINEBLEAU

Le Musée d'Orsay vient de consacrer une exposition à « La forêt de Fontainebleau, un atelier grandeur nature », où notre forêt est mise à l'honneur comme source d'inspiration de la peinture moderne. Voilà qui nous change des tentatives de banalisation de cet héritage qui se sont poursuivies depuis plus d'un demi-siècle. Située à proximité de la capitale, rendez-vous centralisateur d'artistes venus du monde entier, la forêt, par la diversité de ses paysages (nous dirions aujourd'hui la biodiversité) s'est imposée en référence durant près de 2 siècles comme parcours initiatique de l'Art.

Cette aura s'est perdue dans la bourrasque du développement économique dont nous devons payer maintenant les dividendes. Serait-ce une nouvelle chance pour la forêt ? Méfie-toi de tes amis... Ramenée par les uns à un outil de production, par d'autres à un simple exutoire pour toutous d'urbains (où donc les bellifontains iraient-ils promener leurs chiens ? disait un élu), temple du cheval désinsectisé pour d'autres encore, petit à petit refait surface l'idée que Fontainebleau constituerait l'emblème sous lequel se sont battus les premiers défenseurs de la nature, les écrivains, puis les peintres. Certes, nous n'en sommes pas encore là. Cette exposition ne mérite que des louanges au plan artistique que je serais mal venu de minimiser. Elle a cependant le tort de se limiter au XIX^{ème} siècle quand l'engouement pour la forêt s'est poursuivi jusqu'aux modernes (peut-on évoquer Fontainebleau sans penser à Cassagne et à quelques autres ?).

Mais au-delà, s'exprime une pensée. Peut-on la ramener à une sorte de panthéisme, ou à un refus de mettre la nature au service de l'homme ? Ce débat, par la force des choses, est redevenu d'actualité. Cette idée sous-jacente n'avait pas encore à l'époque, le même caractère d'urgence qu'aujourd'hui. Et la forêt de Fontainebleau, plus que jamais, mérite de revenir au premier rang comme un ultime sanctuaire de la Nature dans un univers de béton. Le concept d'un Parc National était près d'aboutir il y a peu, cette exposition n'en faciliterait-elle pas une nouvelle prise de conscience ?

Philippe BRUNEAU DE MIRE



ORNITHOLOGIE

ACTUALITÉS ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS ET DE SES PROCHE ENVIRONS

Hiver 2004-2005

Période du 1^{er} décembre 2004 au 28 février 2005

Compilation et rédaction : Laurent SPANNEUT

Observateurs : Marc ANGAUT, Thierry BARA, David & Françoise BEAUDOIN, Jean-Pierre BEZOU, Bernard BOUGEARD, Yohann BROUILLARD, Éric CARLIER, Frédéric CAROFF, Jean-François & Adrien CART, Olivier CLAESSENS, Jacques COMOLET-TIRMAN, Jaime CRESPO, Julien DAUBIGNARD, Lucas DELMAU, Jean-Luc DENIEL, Emmanuel FAVIN, Nicolas FLAMANT, Jean GALBOIS, Fabrice HERBLOT, Cécile HIGNARD, Sylvain HOUPERT, Xavier & Childéric JAPIOT, Alexandre LAINE, Guillaume LARREGLE, Frédéric LEPAGE, Dominique LEREAU, Francis LETURMY, Ivan LISIECKI, Philippe LUSTRAT, Odette MARECHAL, Éric MARTIN, Olivier MAYEUR, Yves MASSIN, Danièle MONIER, Christophe PARISOT, Éric PERRET, Sylvestre PLANKE, Hubert POTTIAU, Anne-Laure ROBERT, Jacques SANTIAGUILA, Yves SECHURE, Benoît & Raphaël SEGERER, Jean-Philippe & Sébastien SIBLET, Christophe SIRERE, Olivier SOUSBIE, Laurent SPANNEUT, Sylvain VINCENT, Dominique VIOUX, Dominique ZABINSKI.

Les principaux sites : le Grand Marais à Varennes-sur-Seine, le Carreau-Franc à Marolles-sur-Seine, Sorques à Montigny-sur-Loing, Les Pâtures -la Chapelotte- à Villeneuve-la-Guyard (89)

INTRODUCTION

En l'absence de vague de froid marquée, l'hiver n'a rien présenté de remarquable pour les oiseaux d'eau. Il faut toutefois noter que la qualité d'aménagement et l'absence de chasse sur certains sites permet maintenant un hivernage complet des canards de surface. Parmi les espèces rares, on relèvera le stationnement d'une Érismaire rousse, l'hivernage d'un Grèbe à cou noir et une observation ponctuelle d'Aigrette garzette avec les désormais classiques Grandes Aigrettes.

Parmi les autres espèces, on retiendra l'hivernage d'un Faucon pèlerin et surtout l'afflux d'une quarantaine de Jaseurs en plaine de Sorques courant février. Ces oiseaux attireront les foules.

La liste d'observateurs, pour impressionnante qu'elle soit, ne doit pas leurrer le lecteur : mis à part les suivis organisés sur quelques sites gérés par l'association, le nombre de données reste très faible et leur interprétation mal aisée. La plupart des personnes citées ci-dessus sont des informateurs ponctuels ayant fourni leurs observations sur les forums régionaux Internet de discussion.

On notera enfin qu'avec la multiplication des plans d'eau, il devient complexe de s'y retrouver parmi les données de chacun, car les mêmes sites peuvent changer de nom en fonction des observateurs. Il paraît clair que le nom de la commune ne peut suffire pour les sites polynucléaires les plus riches. L'exemple le plus net est à Varennes-sur-Seine, où la mention « Varennes » ne permet pas de faire la différence entre le site du Grand Marais et celui des vastes plans d'eau jouxtant la RN 6 plus à l'ouest. Certaines données n'ont ainsi pas été reprises par risque de doublon.

LISTE SYSTÉMATIQUE

GRÈBE CASTAGNEUX, *Tachybaptus ruficollis* : 67 individus sont recensés à la mi-janvier dans notre secteur d'étude, avec les meilleurs chiffres en Bassée ouest (18 à Varennes-sur-Seine dont 8 au Grand Marais, 11 à Marolles-sur-Seine). Le maximum hivernal est de 24 au Grand Marais le 21 février.

GRÈBE HUPPÉ, *Podiceps cristatus* : aucun regroupement n'atteint la centaine. 630 oiseaux sont dénombrés en tout à la mi-janvier, dont 68 à la Grande-Paroisse, 66 à Grisy, 56 à Villeneuve-la-Guyard (89), 46 à Balloy et 28 à Cannes-Écluse.

GRÈBE A COU NOIR, *Podiceps nigricollis* : un oiseau hiverne au Grand Marais, où l'on note 4 individus le 5 décembre. Quatre autres sont localisés lors des comptages d'hivernants de la mi-janvier : 3 à Noyen-sur-Seine et 1 à Grisy-sur-Seine.

GRAND CORMORAN, *Phalacrocorax carbo* : aucun regroupement notable. Les dortoirs sont relativement dispersés et attirent peu d'oiseaux. Un total de 820 cormorans est dénombré à la mi-janvier, avec 230 à Cannes-Écluse et 150 à Sermaize (Fontaine-le-Port). Les premiers nids sont occupés dès le début février au Carreau-Franc (5 nids le 05/02).

GRAND BUTOR, *Botaurus stellaris* : un individu à Balloy le 21 décembre (O. Gabens).

AIGRETTE GARZETTE, *Egretta garzetta* : une donnée hivernale exceptionnelle d'un individu au dortoir de Grandes Aigrettes de la Chapelle-Godefroy (10) le 29 janvier (J.-Ph. Sibley).

GRANDE AIGRETTE, *Ardea alba* : l'hivernage est constaté à Sorques (3 jusque mi-décembre, 2 le 2 janvier puis une seule ensuite) et à Saint-Aubin (dortoir atteignant 8 individus le 29/01, drainant sans doute les oiseaux observés régulièrement en Bassée auboise). Une autre Grande Aigrette est observée à Bazoches-les-Bray (la Grande Bosse) du 7 au 15 janvier. Deux individus seront comptabilisés durant le WETLANDS (comptage de la mi-janvier).

HÉRON CENDRÉ, *Ardea cinerea* : 96 oiseaux recensés à la mi-janvier.

CYGNE TUBERCULÉ, *Cygnus olor* : 172 oiseaux recensés à la mi-janvier, dont 26 à Barbey, 20 à Marolles-sur-Seine et 17 à Montcourt-Fromonville.

CYGNE NOIR, *Cygnus atratus* : un oiseau introduit à Montereau-fault-Yonne il y a quelques années est observé régulièrement entre la confluence Seine-Yonne et les sablières de la Grande-Paroisse à l'ouest.

OIE CENDRÉE, *Anser anser* : trois oiseaux d'origine inconnue sont notés à Varennes-sur-Seine à la mi-janvier. Il faut attendre la fin du mois pour observer les premiers mouvements : 3 au Grand Marais le 29, puis 4 du 31 janvier au 4 février. Les retours sont évidents à la mi-février : 78 en vol NW à Barbey le 13, 35 à Villiers-sur-Seine et 6 à Bazoches-les-Bray le 14, un vol à Sorques le 19, 32 à Bazoches-les-Bray le 20, 21 aux Thurets (Villiers-sur-Seine.) et 16 à Barbey le 21 février.

BERNACHE DU CANADA, *Branta canadensis* : la troupe circulant entre les sablières de la Grande-Paroisse et le Grand Marais stationne durant tout l'hiver (max. 94 le 29 janvier). Ailleurs, les effectifs sont faibles mais peuvent atteindre quelques dizaines. 118 individus sont comptabilisés à la mi-janvier, dont 82 à Varennes-sur-Seine et 34 à Vimpelles.

BERNACHE NONNETTE, *Branta leucopsis* : l'oiseau de Varennes-sur-Seine/Grand Marais reste intégré à la troupe de Bernaches du Canada durant tout l'hiver. Son origine est sujette à débat, l'espèce

n'étant pas admise sur la liste de notre secteur d'étude, mais les dates d'arrivée et de départ de cet oiseau plaident en faveur d'une origine sauvage.

TADORNE DE BELON, *Tadorna tadorna* : un hivernant à Bazoches-les-Bray et un autre présent du 24 janvier au 19 février au Grand Marais. Deux données par ailleurs : 2 au Grand Marais le 5 décembre, 1 aux Thurets (Villiers-sur-Seine) le 21 février.

CANARD SIFFLEUR, *Anas penelope* : en décembre les oiseaux ne sont localisés que sur le site d'hivernage de Balloy/Roselle, avec un maximum de 11 le 12/12. Ailleurs, on note 6 à Varennes-sur-Seine le 26 et 2 au Grand Marais le 28 décembre. En janvier, les effectifs restent modestes : 7 à la ferme de Roselle (Balloy) et 2 à Bazoches-les-Bray le 1^{er}, 7 oiseaux dénombrés sur tout le secteur à la mi-janvier, et quelques oiseaux supplémentaires en fin de mois (5 au Grand Marais le 29, 5 à Bazoches-les-Bray le 31 janvier). Au début de février, peu d'oiseaux sont trouvés (3 au Grand Marais jusqu'au 7, 4 à Varennes-sur-Seine le 2, 1 à Marolles-sur-Seine les 5 et 7, 4 à Bazoches-les-Bray le 2 et 1 le 14 février) mais une troupe importante apparaît finalement : 53 le 21 et 63 le 28 février à Champmorin / Balloy. Pas d'autres oiseaux ailleurs.



Canards siffleurs (*Anas penelope*). Cliché Jean-Philippe SIBLET

CANARD CHIPEAU, *Anas strepera* : l'hivernage devient plus conséquent d'année en année. Peu sont signalés avant Noël et tous sont alors notés en Bassée ouest (max. 16 à Varennes-sur-Seine, 12 à Marolles-sur-Seine et 3 à Barbey le 26 décembre). À la mi-janvier, 84 chipeaux sont comptabilisés, dont 36 à Barbey et 12 au Grand Marais ; les autres données du mois sont peu représentatives. Il n'y a guère de mouvement avant la fin février : 24 au Grand Marais le 26, 26 à Bazoches-les-Bray et 5 à Cannes-Écluse le 28 février.

SARCELLE D'HIVER, *Anas crecca* : aucune avant le 20 décembre. Le Grand Marais est le seul site pour le début d'hiver et les effectifs y sont conséquents : 10 le 22/12, 26 le 26, 43 le 28 décembre. En

janvier, les sites se diversifient sans que les nombres augmentent franchement. 45 individus sont comptabilisés en milieu de mois, dont 20 à Fontaine-le-Port et 11 au Grand Marais (où il en restait 33 le 10/1). À noter aussi 15 à La Grande Paroisse (site EAUDEPARIS) le 31/1. On note encore environ 45 individus en février (max. 29 au Grand Marais et 4 à Bazoches-les-Bray le 14), jusqu'à l'arrivée d'un groupe de 38 sarcelles à Bazoches-les-Bray le 28 février.

CANARD COLVERT, *Anas platyrhynchos* : 1330 individus sont recensés à la mi-janvier, dont 220 à Gravon et 200 à l'étang de Villefermoy.

CANARD PILET, *Anas acuta* : mis à part un hivernant à Marolles-sur-Seine et un au Grand Marais, on relève : aucun oiseau en décembre, 13 en janvier (5 à Marolles-sur-Seine le 9, 8 à Grisy-sur-Seine le 29, 1 à Bazoches-les-Bray le 31) et 23 en février (max. 11 à Grisy-sur-Seine le 5, 5 à Bazoches-les-Bray le 21).

CANARD SOUCHET, *Anas clypeata* : en décembre, l'espèce n'est notée qu'à Varennes-sur-Seine (max. 4) et l'étang de Moret (non dénombré). En janvier, les effectifs sont plus importants : 18 à Sorques le 2/1, 47 oiseaux dénombrés en milieu de mois (15 à Cannes-Ecluse, 12 à Sorques, 11 au Grand Marais et 9 à Larchant). Les mêmes sites sont cités pour février, avec des nombres un peu plus élevés vers le 20 (19 à Sorques le 19, 12 à Cannes-Écluse le 20 février).

NETTE ROUSSE, *Netta rufina* : les oiseaux sont centrés sur les sites de Marolles-sur-Seine et Barbey, essaimant jusque Villeneuve-la-Guyard dans l'Yonne. Les effectifs sont faibles en décembre mais les Nettes rousses hivernantes sont en place dès le début de janvier (par exemple 2 à Barbey le 26/12 contre 31 le 01/01). 46 oiseaux (45 à Barbey et 1 à Vimpelles) sont recensés à l'occasion des comptages de mi-janvier.

FULIGULE MILOUIN, *Aythya ferina* : maximum hivernal de 550 à Bazoches-les-Bray le 27 décembre. Les recensements de mi-janvier permettent de compter 1910 oiseaux, dont 505 à Bazoches-les-Bray, 260 à Vimpelles et 210 à Fontaine-le-Port.

FULIGULE MORILLON, *Aythya fuligula* : les recensements de la mi-janvier donnent un total de 1220 oiseaux sans regroupement important (max. 310 à Cannes-Écluse et 200 à Bazoches-les-Bray). Quelques mouvements sont repérables en fin d'hiver (150 aux Seiglats à Cannes-Écluse).

FULIGULE HYBRIDE MILOUIN x MORILLON, *Aythya ferina x A. fuligula* : un à Grisy-sur-Seine le 5 janvier (J.-Ph. Sibley).

EIDER À DUVET, *Somateria mollissima* : l'oiseau trouvé en novembre à Nogent-sur-Seine stationne jusqu'au 29 janvier au moins. Il circule entre la Seine et les sites de la Saulsotte et du Monteuil. Un oiseau est contacté à Noyen-sur-Seine lors des recensements de la mi-janvier.

MACREUSE BRUNE, *Melanitta fusca* : un mâle immature à la Chapelotte sur Villeneuve-la-Guyard (Yonne) de la mi-janvier jusqu'au 2 février. Il s'avèrera qu'il s'agit d'un animal éjointsé.

GARROT À ŒIL D'OR, *Bucephala clangula* : seulement deux oiseaux en décembre, au Grand Marais les 21-22 et à Barbey le 26. L'hivernage a lieu à Barbey (4 le 1/1, 6 le 15, ...2 le 21/2) et à Bazoches-les-Bray (1 du 17/1 au 28/2 au moins, avec parfois un ou deux oiseaux en plus). Ailleurs, on note 1 au Grand Marais du 13 au 21 février et 1 aux Seiglats (Cannes-Écluse) le 24 janvier, peut-être bien en provenance du site de Barbey proche.



Garrots à œil d'or (mâle et femelle) (*Bucephala clangula*) – Cliché Jean-Philippe SIBLET

HARLE BIÈVRE, *Mergus merganser* : un oiseau courant décembre à Sorques et 5 au site EAUDEPARIS (La Grande Paroisse) le 7 février.

HARLE HUPPÉ, *Mergus serrator* : un oiseau est signalé courant décembre à Sorques.

HARLE PIETTE, *Mergellus albellus* : tout petit passage début décembre, avec 2 au Grand Marais et 1 à Bazoches-les-Bray le 5/12, puis 9 oiseaux en janvier (dont 2 à 4 à Grisy-sur-Seine entre le 5 et le 17/1) et au moins 6 en février (5 à Marolles-sur-Seine du 18 au 21, 6 à Barbey le 21).

ÉRISMATURE ROUSSE, *Oxyura jamaicensis* : la femelle trouvée le 27 novembre à Grisy-sur-Seine est observée jusque mi-janvier (B. Bougeard, J.Ph. Sibley).

AUTOUR DES PALOMBES, *Accipiter gentilis* : une femelle à Balloy le 15 janvier (J.Ph. Sibley).

FAUCON ÉMERILLON, *Falco columbarius* : un seul oiseau cet hiver, le 6 janvier en plaine de Chailly-en-Bière (O. Claessens).

FAUCON PÈLERIN, *Falco peregrinus* : le mâle présent à partir du 20 octobre à la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine est réobservé le 16 janvier (Y. Brouillard).

FAISAN VÉNÉRÉ, *Syrnaticus reevesii* : un mâle à Sorques le 2 janvier et un autre aux Hautes Plaines (forêt de Fontainebleau) le 4 janvier.

GRUE CENDRÉE, *Grus grus* : 44 à Marolles-sur-Seine le 12 décembre.

RÂLE D'EAU, *Rallus aquaticus* : un à l'étang du Grand Mort à Marnay-sur-Seine (Aube) le 23 décembre.

FOULQUE MACROULE, *Fulica atra* : 10 170 individus sont recensés à la mi-janvier, dont 1810 à Balloy, 1030 à Grisy-sur-Seine, 980 à Bazoches-les-Bray, 830 à Marolles-sur-Seine, 790 à Barbey, 770 à Vimpelles et 590 à Varennes-sur-Seine.

PLUVIER DORÉ, *Pluvialis apricaria* : l'hivernage ou, tout au moins, le stationnement est signalé sur trois sites, les plaines de Gravon et Bazoches-les-Bray (5 000 le 9 janvier, 2 100 le 5 février), celles de Villebéon (2 000 les 6-7 décembre, 600 jusqu'au 12 décembre) et celles de Chailly-en-Bière (quelques centaines d'hivernants). De petites troupes sont observées ponctuellement sur les plans d'eau de Bassée.

VANNEAU HUPPÉ, *Vanellus vanellus* : l'espèce est mélangée aux pluviers sur les mêmes sites de Gravon/Bazoches-les-Bray (20 000 le 1/1, 5 000 le 5/2), Villebéon (800 le 7/12) et Chailly-en-Bière (2 500 le 25/12).

BÉCASSEAU VARIABLE, *Calidris alpina* : les données hivernales sont toujours anecdotiques et ne paraissent pas liées à des événements météorologiques. Cet hiver, on en relève 7 au Grand Marais le 5 décembre, 1 le 2 janvier et 1 le 30 janvier à Marolles-sur-Seine, puis 2 le 2 février au même endroit.

CHEVALIER COMBATTANT, *Philomachus pugnax* : 2 à Marolles-sur-Seine le 22 février, à l'amorce du passage pré-nuptial (N. Flamant *et al.*).

BÉCASSINE DES MARAIS, *Gallinago gallinago* : l'hivernage est complet aux Pâtures (89), avec des effectifs généralement inférieurs à 6 et un maximum de 12 le 10 janvier. L'hivernage est possible aussi au Grand Marais, avec 1 le 22 décembre, 1 le 7 février, 6 le 28 février, ainsi qu'à la Grande-Paroisse (site de EAUDEPARIS), avec 6 le 7 février.

BÉCASSE DES BOIS, *Scolopax rusticola* : deux données en forêt de Fontainebleau, dans les gorges de la Solle le 29 décembre et en parcelle 602 le 4 février.

COURLIS CENDRÉ, *Numenius arquata* : un le 12 décembre à Réau / le Plessis-Picard (D. Beaudoin).

CHEVALIER CULBLANC, *Tringa ochropus* : l'hivernage est complet à Varennes-sur-Seine/Ville-St-Jacques, avec 3 le 26 décembre, 1 le 15 janvier et 2 le 20 février. Un seul oiseau ailleurs, le 12 décembre à Marolles-sur-Seine.

CHEVALIER GUIGNETTE, *Actitis hypoleucos* : un oiseau est trouvé sur les berges de Seine à Fontaine-le-Port le 16 janvier.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE, *Larus melanocephalus* : un adulte à Marolles-sur-Seine le 26 février, date désormais classique pour les premiers passages.

MOUETTE RIEUSE, *Larus ridibundus* : 10 000 au dortoir de Cannes-Écluse le 16 janvier.

GOÉLAND CENDRÉ, *Larus canus* : tous sont signalés sur les vallées de la Seine et de l'Yonne. Des oiseaux isolés ou par paires sont notés ici et là (max. 5 à Grisy-sur-Seine le 5/2), alors qu'une visite le 16 janvier au dortoir de Cannes-Écluse permet de comptabiliser 15 individus.

GOÉLAND ARGENTÉ, *Larus argentatus* : 3 à Champmorin (Balloy) le 7 février.

GOÉLAND LEUCOPHÉE, *Larus michaellis* : bien peu d'oiseaux. On relève 1 à l'étang de Moret courant décembre, 6 à Barbey le 26 décembre, 1 adulte à Barbey le 1^{er} janvier, 1 au Grand Marais le 7 février.

GOÉLAND INDÉTERMINÉ, *Larus argentatus/michaellis* : 420 à Réau le 12 décembre.

PIGEON COLOMBIN, *Columba oenas* : seule mention notable, celle de 53 oiseaux à Bazoches-les-Bray en 2^e décennie de janvier.

CHOUETTE EFFRAIE, *Tyto alba* : une à Jouy (Yonne) le 5 décembre.

MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE, *Alcedo atthis* : 2 oiseaux en décembre, 6 en janvier et un seul en février (hivernant à Bazoches-les-Bray).

PIC NOIR, *Dryocopus martius* : deux données hivernales en Bassée, le 12 décembre à Barbey et le 5 février à Le Vezoult (Noyen-sur-Seine).

PIPIT SPIONCELLE, *Anthus spinoletta* : 8 oiseaux en janvier et 1 en février. On relève : des isolés à Ville-St-Jacques le 15/1, Grand Marais le 22/1, Marolles-sur-Seine le 30/1 et La Chapelotte (89) du 7 au 28/2, plus un petit groupe de 5 à Pont-sur-Seine (10) le 29 janvier.

PIPIT FARLOUSE, *Anthus pratensis* : un unique oiseau au cours de l'hiver, à Marolles-sur-Seine les 18 décembre et 9 janvier.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*) : des isolées en décembre à Moret-sur-Loing, le 15 janvier à Cannes-Écluse, les 13 et 19 février à Sorques.

BERGERONNETTE GRISE, *Motacilla alba alba* : une hivernante au Carreau Franc à Marolles-sur-Seine, une autre au Grand Marais repérée à partir du 1^{er} janvier. Sinon, 2 à Marolles-sur-Seine le 4/12, 1 à Roselle (Balloy) le 1/1, 1 à La Grande Paroisse (site EAUDEPARIS) le 31/1, 1 à Villiers-sur-Seine le 7/2, enfin 2 à la Chapelotte (89) le 28 février, annonciatrices du passage pré-nuptial.

JASEUR BORÉAL, *Bombus garrulus* : l'oiseau de l'hiver pour les ornithologues franciliens, une invasion considérable ayant permis de revoir cette magnifique espèce nordique, qui n'était pas descendu en nombre jusque dans notre région depuis plusieurs dizaines d'années (SIBLET, 2005). Une troupe importante a élu domicile sur les berges du Loing à Sorques entre le 6 février et le 26 février au moins (J. Comolet-Tirman *et al.*), atteignant un maximum de 45 oiseaux le 17/2. Plusieurs sites d'Île-de-France ont accueilli le jaseur, mais les effectifs importants et leur arrivée relativement précoce ont assuré aux jaseurs de Sorques un succès phénoménal. Des dizaines d'observateurs se sont succédés sur le site pour les observer, l'information étant favorisée par la mise à jour quotidienne de messages sur Internet.

TRAQUET PÂTRE, *Saxicola torquatus* : un mâle précoce à Bazoches-les-Bray le 14 février, revu le 28.

ROUGEQUEUE NOIR, *Phoenicurus ochruros* : un oiseau de type femelle à la Grande Bosse (Bazoches-les-Bray) du 1^{er} au 15 janvier, un mâle à l'abbaye du Lys à Dammarie du 3 au 7 janvier.

GRIVE LITORNE, *Turdus pilaris* : le seul oiseau de décembre-janvier est contacté le 12 décembre à Villebéon. En février, les bandes dépassant la dizaine d'individus sont de 100 à Marnay/S., 60 à Pont/S. et 30 à Grand-Peugny le 5, 28 à Villiers/S. et 70 à La Grande Paroisse (site EAUDEPARIS) le 7/2. Comme à l'accoutumée, l'hivernage est plus important côté aubois.

GRIVE MAUVIS, *Turdus iliacus* : cette espèce est toujours peu remarquée. Elle est jugée « assez abondante » en forêt de Fontainebleau à Noël par un observateur. Seule donnée notable ailleurs : 50 à l'étang de Villefermoy le 17 janvier.

POUILLOT VÉLOCE, *Phylloscopus collybita* : dernier migrateur à la Chapelotte (89) le 4 décembre, puis un unique hivernant potentiel, à Sorques le 2 janvier.

MOINEAU FRIQUET, *Passer montanus* : maximum 20 aux Thurets (Villiers-sur-Seine) le 16/01.

PINSON DU NORD, *Fringilla montifringilla* : l'hiver est dans la droite ligne de l'automne, qui n'avait vu passer que deux oiseaux. Un seul individu, le 23/01 à Trappe-Charrette (forêt de Fontainebleau).

VERDIER D'EUROPE, *Carduelis chloris* : une troupe hiverne à Marolles-sur-Seine dans la friche jouxtant la réserve (max. 75 les 10 et 15/01). Une cinquantaine est observée au Grand Marais le 14/02.

CHARDONNERET ÉLÉGANT, *Carduelis carduelis* : une troupe hiverne à Marolles-sur-Seine, mêlée aux verdiers (max. 125 le 15/01). On note aussi 60 au Grand Marais le 14/02 et 50 aux Seiglats (Cannes-Écluse) les 17/01 et 7/02.

TARIN DES AULNES, *Carduelis spinus* : maximum faible de 150 à Sorques le 2/01, mais il s'agit d'une espèce très peu recherchée dans ses habitats.

LINOTTE MÉLODIEUSE, *Carduelis cannabina* : maximum 50 aux Thurets (Villiers) le 28/02.

BRUANT ZIZI, *Emberiza cirlus* : un chanteur à Écuellen le 18/02.

BRUANT JAUNE, *Emberiza citrinella* : regroupement de 50 oiseaux le 16/01 à Villiers-sur-Seine. 1^{er} chant à la Muette (Courcelles-en-Bassée) le 21/02.

BRUANT DES ROSEAUX, *Emberiza schoeniclus* : de petits groupes sont contactés à la mi-janvier à l'occasion du comptage d'oiseaux d'eau (5 à Cannes-Écluse le 15, 30 à Villiers-sur-Seine le 16/1). 1^{er} chanteur à la Muette (Courcelles-en-Bassée) le 21/02.

BRUANT PROYER, *Emberiza calandra* : deux données hivernales avec 10 à Gravon le 1^{er} janvier et 1 individu en plaine de Bazoches-les-Bray le 5/02.

Références

SIBLET J.-Ph. (2005).- Le Jaseur boréal (*Bombicilla garrulus*) dans la vallée du Loing en 2005 : conséquences d'une invasion en Europe de l'Ouest. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 81 (2) : 95-97.



Jaseurs boréaux (cliché Sébastien SIBLET)

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS ET DE SES PROCHES ENVIRONS

PRINTEMPS 2005

Période du 1^{er} mars au 30 juin 2005

Compilation et rédaction : Nicolas FLAMANT

Observateurs : Jean Pierre BEZOU (JPB), Bernard et Dominique BOUGEARD (BB), Yohann BROUILLARD (YB), Olivier CLAESSENS (OC), Jacques COMOLET TIRMAN (JCT), Jaime CRESPO (JC), Nicolas FLAMANT (NF), Fabrice HERBLOT (FH), Guillaume LARREGLE (GL), Francis LETURMY (FL), Eric MARTIN (EM), Yves MASSIN (YM), Christophe PARISOT (CP), Didier SENEAL (DS), Jean-Philippe SIBLET (JPS), Sébastien SIBLET (SS), Laurent SPANNEUT (LS), Sylvain VINCENT (SV).

INTRODUCTION

La pression d'observation dans le sud de la Seine-et-Marne progresse encore, expliquant en partie la diversité citée ci après. Parmi les 205 espèces observées ce printemps, notons particulièrement le stationnement de migrateurs rares à très rares localement (Spatule blanche, Bécasseau maubèche, Tournepieuvre à collier, Mésange rémiz...).

Cette diversité est aussi profitable aux nicheurs. Le recensement des rapaces diurnes nicheurs en forêt de Fontainebleau réalisé par Olivier CLAESSENS permet cette année encore d'affiner les estimations. Les effectifs donnés en 2004 s'avéraient très proches de la réalité. Parmi les faits marquants, soulignons la 1^{ère} reproduction du Circaète Jean-le-Blanc ainsi que de l'Autour des Palombes. La saison de reproduction est une réussite aussi pour les Anatidés. La population nicheuse de Nette rousse a explosé, le Fuligule morillon bénéficiant aussi de cette tendance. La population de Mouettes mélanocéphales n'est pas en reste alors qu'en parallèle les Mouettes rieuses semblent se stabiliser et les Sternes pierregarins diminuer considérablement. Diverses tendances nationales se vérifient localement comme la diminution du nombre de mâles chanteurs de Râles des Genêts. Au chapitre des raretés, notons la 1^{ère} mention du Goéland marin dans notre secteur d'étude et dans l'Yonne et la certification de la nidification des Pies-grièches grises en Bassée auboise, Fuligule milouin et Echasse blanche en Bassée et probablement du Tarin des Aulnes en forêt de Fontainebleau.

METHODE D'ANALYSE DES DONNEES

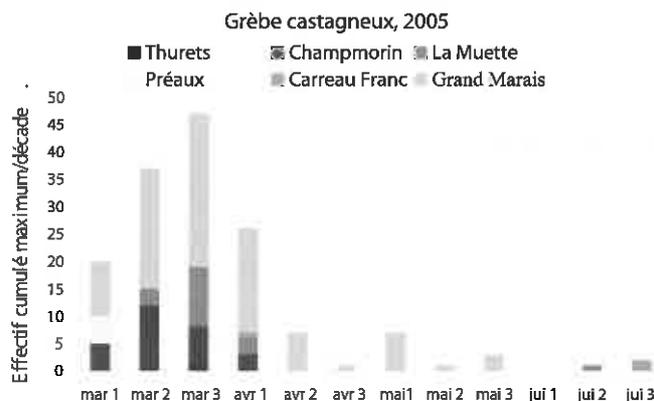
Lorsque les contacts sont suffisamment nombreux, des représentations graphiques ont été réalisées par espèce à partir des effectifs relevés sur un réseau de sites suivis par l'ANVL de façon décadaire (du 1er au 10 du mois : 1ère décade, du 11 au 20 : 2ème décade et du 21 au 31 : 3ème décade). Ainsi, figurent en abscisse des représentations graphiques les premières lettres des mois suivies du chiffre de décade concernée. Exemple : « mar 1 » correspond à des dates comprises entre le 01/03 et le 10/03. Ainsi, il est possible de mettre en évidence des pics migratoires sur une décade précise. Les effectifs maxima par décade ont été retenus par site et ont été cumulés entre sites mettant ainsi en évidence une éventuelle « vague » de passage. Malgré les avantages de cette méthode, quelques biais peuvent être évoqués : est ce que les sites suivis sont suffisamment représentatifs pour mettre en évidence des pics migratoires ? D'autre part, il peut exister des échanges entre sites d'oiseaux similaires traduisant ainsi parfois quelques probables erreurs au niveau des cumuls. La légende suivante est valable pour l'ensemble des figures : *abondance maximale de l'espèce concernée de mars à juin 2005 sur un réseau de sites suivis de façon décadaire.*

Les contacts sont localisés la plupart du temps. Figurent dans les indications de lieu : commune/lieu dit. Parfois, la commune est suivie du numéro de département auquel elle appartient ; exemple : Fontaine-Mâcon-10/Monifry. Les espèces les plus courantes n'ont pas été traitées.

LISTE SYSTEMATIQUE

GREBE CASTAGNEUX, *Tachybaptus ruficollis* :

Il faut souligner les effectifs rencontrés à Varennes-sur-Seine/Grand Marais qui reste l'un des meilleurs sites pour l'observation de cette espèce aux migrations : une **vingtaine d'individus durant le mois de mars** et même 28 ind. le **26/03** (JPS). Il est donc intéressant de remarquer, tous sites confondus, le **pic migratoire produit en dernière décade de mars**. Notons aussi la présence de 2 oiseaux le **23/04** en forêt de Fontainebleau/plaine de Chanfroy (JPS)



GREBE HUPPE, *Podiceps cristatus* : les effectifs de Grèbes huppés diminuent considérablement au mois de mars (migration pré-nuptiale). Aucun regroupement marquant n'est à souligner, les plans d'eau de surface élevée (Cannes Ecluse notamment) n'accueillant que **10 à 15 oiseaux chacun**. Les premiers **juvéniles** sont notés le **31/05** à La Grande Paroisse/Loges par NF, l'essentiel des éclosions se produisant plutôt en vallée de la Seine à la fin du mois de juin.

GREBE JOUGRIS, *Podiceps grisegena* : un individu était présent sur un plan d'eau privé au hameau de La Chapelotte (89) le **19/03** (JPS) et 1 adulte en plumage nuptial a été mentionné le **1/05** à Varennes-sur-Seine (SV).

GREBE A COU NOIR, *Podiceps nigricollis* : les contacts sont peu nombreux mais tendent à devenir de plus en plus fréquent. L'espèce est principalement localisée à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (8 contacts sur la période concernée, cette dernière étant pourtant celle où la fréquence des contacts est la plus faible sur l'année 2005). Les effectifs sont limités : 1 ind. en permanence et 2 les **2/04** (NF) et **22/06** (NF & SS). Le Grèbe à cou noir a aussi été détecté à Balloy/Champmorin par JPS : 2 oiseaux en plumage nuptial (19/03).

GRAND CORMORAN, *Phalacrocorax carbo sinensis* : les effectifs nicheurs de Grands Cormorans continuent d'augmenter. Toutefois, cette progression semble se tasser légèrement. Les deux principaux sites de nidification de l'espèce restent les espaces naturels sensibles de Sorques et de Marolles-sur-Seine (57 couples, NF) qui sont occupés dès début février. On peut se questionner sur la présence d'oiseaux couvant encore au mois de mai sur ce dernier site et la possible 2nde couvée de certains couples. Deux couples se sont reproduits à La Motte-Tilly (YB). A noter aussi la présence de 170 individus au dortoir de Cannes Ecluse le **4/03** (JPS)

BUTOR ETOILE, *Botaurus stellaris* : 1 oiseau le **11/03** au Marais de Larchant (DS).

BUTOR BLONGIOS, *Ixobrychus minutus* : un couple a été détecté de nouveau à Gravon dès le **5/05** (BB).

La nidification sur ce site est effective comme en 2004. Le détail des observations sera précisé dans la synthèse automnale, étant donné que l'espèce n'a été repérée sur d'autres sites qu'en milieu d'été.



Butor blongios
mâle, cliché
Bernard
Bougeard,
Gravon 2005

HERON BIHOREAU, *Nycticorax nycticorax* : au moins **trois couples** se sont **reproduits** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF). Les deux premiers oiseaux sont observés le **3/04** (LS). La chronologie des observations est la suivante : 4 oiseaux visibles le **17/04** (LS), 2 le **1/05** (LS), 1 juvénile volant le **18/06** (JPS) et 1 adulte les **26 et 27/06** (JC). D'autres données seront précisées concernant cette population au cours de la synthèse automnale. En dehors de la réserve, l'espèce a également été notée à Grisy-sur-Seine/Ferme d'Isle le **31/05** (1 ad., Serge BARANDE), à Balloy/Champmorin les **18 et 19/06** (1 ad. par JPS). Un individu a aussi été remarqué plus à l'est le **27/06** en vol crépusculaire à Nogent-sur-Seine/Pont-sur-Seine (10, YB).

HERON GARDE-BOEUF, *Bubulcus ibis* : 1 oiseau est observé le **30/04** alors qu'il se repose à Balloy/Champmorin (NF). C'est une date habituelle pour l'espèce. Le contact de l'individu aperçu en 2004 à Varennes-sur-Seine date du 1^{er} mai.

AIGRETTE GARZETTE, *Egretta garzetta* : le passage pré-nuptial est peu décelable. Un individu était tout de même présent à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le **23/03** (YM).

GRANDE AIGRETTE, *Ardea alba* : les observations se multiplient et le **passage du mois de mars** est clairement perceptible. Chaque contact concerne des individus isolés : YB la signale le **10/03** à Saint-Aubin/La Chapelle Godefroy (10), MCH la trouve la même date à Nogent-sur-Seine/Monteuil (10), l'espèce est signalée le **14/03** à Balloy/Champmorin par NF, le **16/03** à Nogent-sur-Seine/La Prée par YB, le **17/03** à Montacher (89) par BB, le **20/03** à Balloy/Champmorin par JC, le **1/05** à Grisy-sur-Seine/Pormain par NF et les **15 et 16/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc par JPS et BB.

HÉRON CENDRÉ, *Ardea cinerea* : la migration de l'espèce est décrite par YB du 9/03 au 6/04 : 1 individu est aperçu le **9/03** à Fontaine-Mâcon/Le Périchon, 3 individus présentant le même comportement sont notés au dessus de Nogent-sur-Seine vers 18h45 le **22/03**, 1 ind. est noté le **6/04** à Fontaine-Mâcon-10/Monifry. La **reproduction** de l'espèce est constatée à Grisy-sur-Seine /Pormain à raison de **20 couples** installés sur du gui parasitant des peupliers (donnée du 16/05 de JPS), à Marnay-sur-Seine/Le Grand Mort, 10, avec **3 couples** occupant le même habitat (donnée du 2/04 de YB & FL).

CIGOGNE NOIRE, *Ciconia nigra* : 1 adulte est observé posé entre La-Selle-en-Hermois et Bois-le-Roi le **27/03** à 15 heures, puis s'envole en direction du Nord (Roger GROSJEAN).

CIGOGNE BLANCHE, *Ciconia ciconia* : les données sont nombreuses notamment en raison de la tentative de reproduction d'un couple à Saint-Aubin qui a malheureusement échoué (10, YB). Des individus ont été aperçus également en migration jusqu'au **12/05** à Saint-Aubin (10, YB) et on relève aussi : 5 ind. en halte migratoire le **27/03** à La Villeneuve-au-Châtelot (Emmanuel FAVIN), 3 ind. le **19/04** à Nogent-sur-Seine cerclent au dessus de la ville (YB), 4 ind. le **30/04** à Varennes-sur-Seine se reposent pour la nuit (LS), 1 ind. Le 25/06 au dessus de la réserve naturelle de la Bassée (CP). Le nid de Saint Aubin a été occupé à partir du 27/03 (donnée de Laurent Cocquyt) et le couple est mentionné le 8/04. YB observe en mai l'occupation continue du nid.

SPATULE BLANCHE, *Platalea leucorodia* : les contacts restent occasionnels au passage printanier. Un adulte a stationné à la réserve ornithologique du Carreau Franc de Marolles-sur-Seine le **15/05** (JPS) ainsi qu'un oiseau bagué simplement d'une bague couleur (sans code) du **28/06 au 3/07** (NF, SS, JC).

CYGNE TUBERCULE, *Cygnus olor* : il faut noter les rassemblements à Varennes-sur-Seine/Grand Marais : de **1 à 48 oiseaux**, maximum enregistré le 11/05 (NF). L'espèce est ailleurs présente à raison d'un seul couple nicheur par plan d'eau occupé (forte territorialité). Une famille a d'ailleurs élevé à terme **jusqu'à 7 juvéniles** à Grisy-sur-Seine (donnée du 28/06, NF).

CYGNE SAUVAGE, *Cygnus cygnus* : un individu est identifié le **14/03** à Villiers-sur-Seine/Thurets par NF.

OIE CENDREE, *Anser anser* : le passage pré-nuptial est plutôt centré sur le mois de février (synthèse précédente). Quelques contacts ont toutefois pu être réalisés : JC signale 10 individus à Balloy/Bazoches-les-Bray le **9/03** et JPS en mentionne 2 à Grisy-sur-Seine le **2/04**.

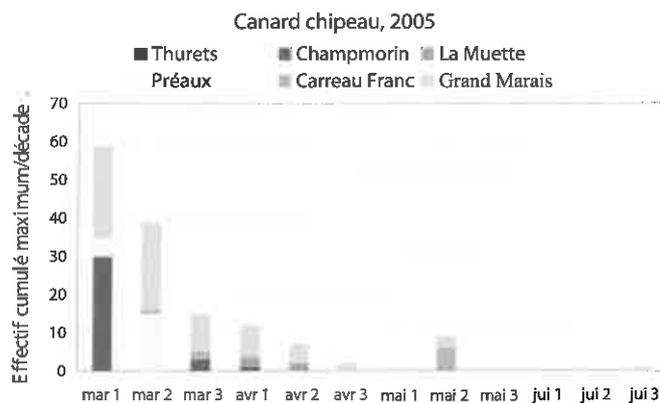
BERNACHE DU CANADA, *Branta canadensis* : au moins 2 couples ont produit des juvéniles à Varennes-sur-Seine et 1 couple à Marolles-sur-Seine/Motteux. Deux familles sont notées sur Episy le **19/06** par LS et la reproduction est également constatée sur Sorques (GL). Des observations sans preuve de nidification proviennent aussi de la réserve ornithologique de Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (9 contacts du **4/04** au **31/05** avec des effectifs variant de 1 à 4 ind., LS, JPS, JC, NF, JPB), du secteur de Balloy/Bazoches-les-Bray (2 ind. le **22/03**, 1 le **29/03**, 3 le **11/04** et 3 le **3/05**, NF, JC). YB signale l'espèce le **4/05** à Marnay-sur-Seine et à Pont-sur-Seine le **12/05**. Une donnée provient aussi d'un peu plus au sud : 1 oiseau vu par NF le **7/05** à La Chapelotte (89). Aucune estimation des effectifs nicheurs n'est toutefois disponible. Remarquons tout de même la présence en fin d'hiver, de groupes importants à Varennes-sur-Seine : 90, 85 et 89 oiseaux les 5, 6 et 7/03 notés par LS, GL et NF.

BERNACHE NONNETTE, *Branta leucopsis* : la présence de l'espèce est très rare et l'origine de chacun des contacts reste douteuse, la Bernache nonnette étant fréquemment détenue en captivité : 1 individu seul à Cannes Ecluse/Seiglats le **14/03** (NF) ainsi qu'un ind. (sans doute le même) évoluant dans un groupe de Bernaches du Canada à Varennes-sur-Seine/Grand Marais les **5 et 6/03**. L'espèce ne sera plus observée ensuite.

OIE D'EGYPTE, *Alopochen aegyptiacus* : il semble que cette espèce n'ait été contactée qu'à Gravon (BB) les **22/04 et 22/05** à raison d'un seul individu. Origine incertaine, bien que des populations férales se développent dans plusieurs régions françaises.

TADORNE DE BELON, *Tadorna tadorna* : l'espèce est bien représentée au cours de sa migration printanière : 9 contacts du 5/03 au 11/05 à raison de 1 à 6 individus (donnée du 23/04 à Varennes-sur-Seine, JPS). Comme l'année précédente, un couple de Tadorne de Belon a **niché à Nangis** et la première donnée concernant ce site date du 15/05 avec 3 oiseaux (JPS).

CANARD CHIPEAU, *Anas strepera* :

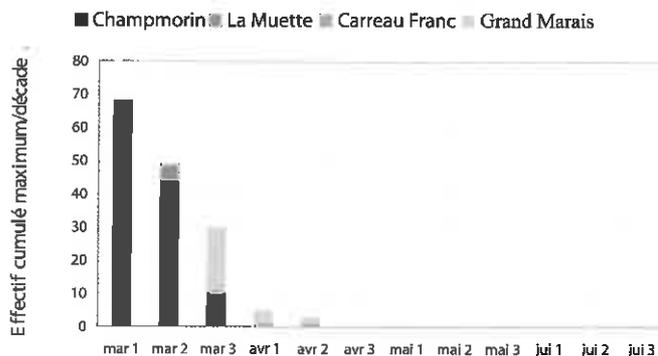


36 données décrivent le passage de l'espèce. La migration pré-nuptiale est conforme à celle décrite par SIBLET (1988). Le passage se produit fin février et début mars et des individus attardés sont visibles jusqu'en 2^{ème} décennie de mai. Il faut noter l'intérêt du site du Grand Marais à Varennes-sur-Seine, qui accueille près de la moitié des effectifs détectés au passage sur ces 6 sites. Quelques sites sont également favorables à l'espèce comme l'étang de Moret-sur-Loing où 25 individus étaient présents le **4/03** (JPS).

CANARD SIFFLEUR, *Anas penelope* :

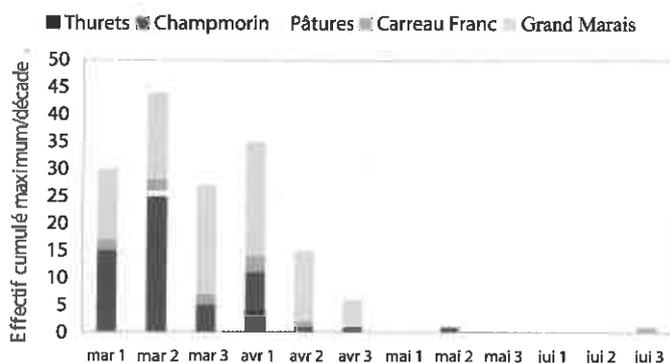
La période étudiée ne laisse apparaître que la fin du mouvement printanier. Des effectifs tout de même élevés sont relevés, notamment du fait de l'hivernage complet d'un groupe d'environ 70 individus à Balloy (NF). Ces oiseaux partent peu à peu au cours du mois de mars : 19 individus s'alimentent le 25/03 à Varennes-sur-Seine (JC). 2 individus attardés stationnent sur ce dernier site ainsi qu'à Marolles-sur-Seine (1 femelle) jusqu'au 11/04 (NF). Le passage prénuptial observé en 2005 a donc revêtu une intensité inaccoutumée.

Canard siffleur, 2005



SARCELLE D'HIVER, *Anas crecca* :

Sarcelle d'hiver, 2005

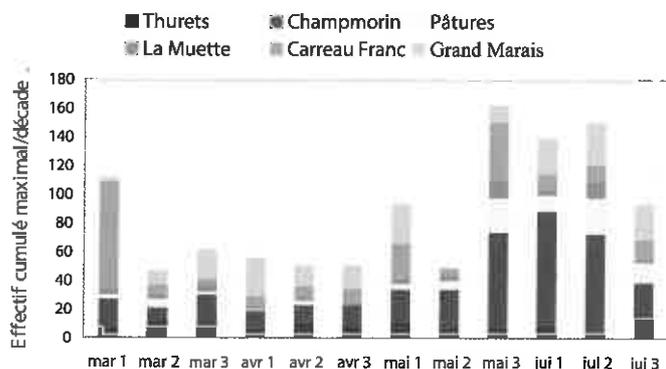


Les hivernants quittent notre secteur d'étude en mars et se joignent aux migrateurs provenant du sud (pic en 2^{ème} décennie de mars et 1^{ère} d'avril). Le passage s'achève en 3^{ème} décennie d'avril. Des données surprenantes ont été relevées en mai et juin : 1 mâle les 18 et 20/05 à Balloy (NF & JPS) et le 28/06 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF & SS). L'espèce serait notée également au sein d'un marais privé pendant la saison de reproduction à Bazoches-les-Bray.

SARCELLE DE LA CAROLINE, *Anas carolinensis* : un mâle adulte est découvert le 29/03 par NF & JPB dans une gravière en exploitation à Villiers-sur-Seine/Thurets. Ce contact constitue la seconde mention de l'espèce pour l'Île-de-France. Cet individu sera revu par plusieurs observateurs les 4 et 5/05 sur le même site (SIBLET, 2005) puis le 25/06 sur Neuville/Jaulnes (CP).

CANARD COLVERT, *Anas platyrhynchos* :

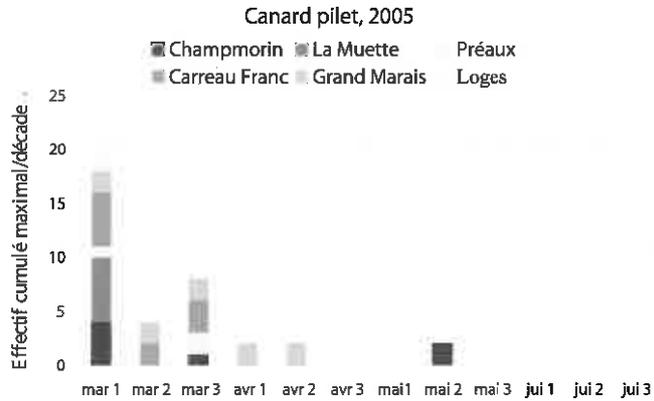
Canard colvert, 2005



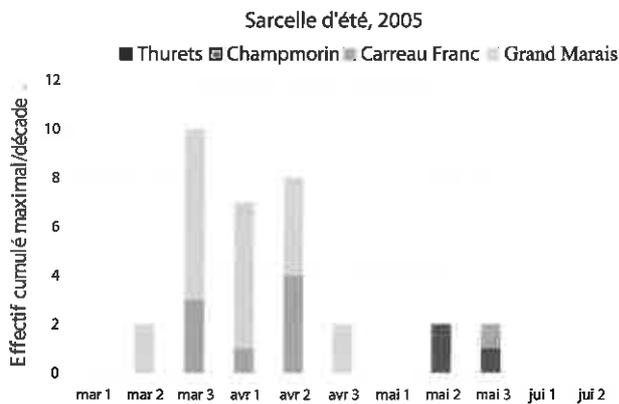
Même si l'espèce est commune en toute saison, le Canard colvert a fait l'objet d'une analyse de ses effectifs maxima par décennie. Les juvéniles sont observables dès la fin du mois d'avril (6 juv. notés le 25/04 par NF à Marolles-sur-Seine). L'augmentation des effectifs visibles à partir de mai 3 est directement liée à la productivité des couples nicheurs.

CANARD PILET, *Anas acuta* :

La fin du passage prénuptial est décelable en 1^{ère} décade de mars. Des oiseaux avaient déjà été notés préalablement (février). Les effectifs restent toutefois assez faibles. Les contacts concernent des individus restant généralement 1 journée, 2 au plus. Notons particulièrement la présence tardive d'un couple le **20/05** (JPS) à Balloy. L'espèce a aussi été observée à Varennes sur Seine le **5/03** à raison d'1 mâle (JPS), et de 3 mâles et 1 femelle le **19/03** à Grisy sur Seine (JPS).



SARCELLE D'ETE, *Anas querquedula* :

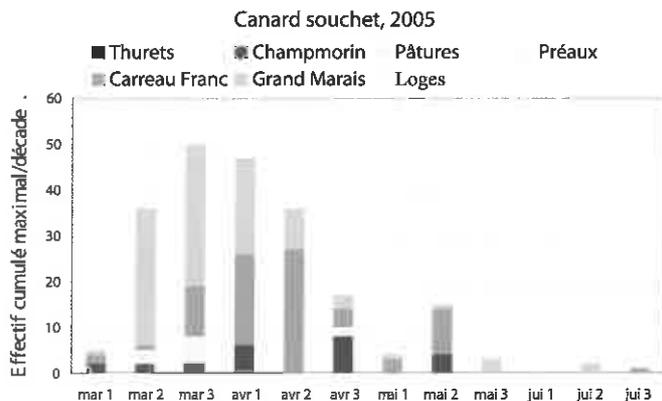


La première mention de l'espèce est précisée le **14/03** (2 individus) à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF & JPB). La représentation graphique ci contre permet de visualiser que le passage printanier de l'espèce s'étale de mars à mai avec une intensité maximale atteinte en deuxième décade d'avril. Une **femelle très attardée** est notée le **28/06** à Villiers-sur-Seine/Thurets (SS). Il faut noter aussi que le sex-ratio paraît complètement déséquilibré en faveur des mâles.

Ainsi à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, site où les effectifs sont les plus élevés, on note : **3m** et **2f** le **20/03** (EM), **4m** et **1f** le **21/03** (JPS), **5m** et **1f** le **22/03** (NF), **4m** le **22/03** (JC), **2m** le **25/03** (JC), **1m** le **26/03** (EM), **6m** et **1f** le **27/03** (LS). Quelques données proviennent d'autres sites : 1 individu à Gravon le **30/03** (BB), 1 mâle à Marnay-sur-Seine/Grand Mort le **2/04** (YB & FL), 1 couple à Nangis (bassins de décantation de la sucrerie) le **15/05** (JPS).

CANARD SOUCHET, *Anas clypeata* :

La migration prénuptiale est décelable en mars et avril : 30 ind. à Varennes-sur-Seine/Grand Marais le **14/03** (NF & JPB), 31 le **27/03** sur le même site (LS), 20 le **2/04** et 18 le **17/04** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF, LS). L'espèce a aussi été contrôlée plus tardivement : 1 mâle le **15/05** et 2 mâles accompagnés d'1 femelle le lendemain à Nangis (JPS). Ces données permettent de visualiser l'étendue du passage : de mars à mai avec un pic en 3^{ème} décade de mars/1^{ère} d'avril.



CANARD MANDARIN, *Aix galericulata* : 2 mâles et 1 femelle sont signalés le **14/03** à Provins (JPS).

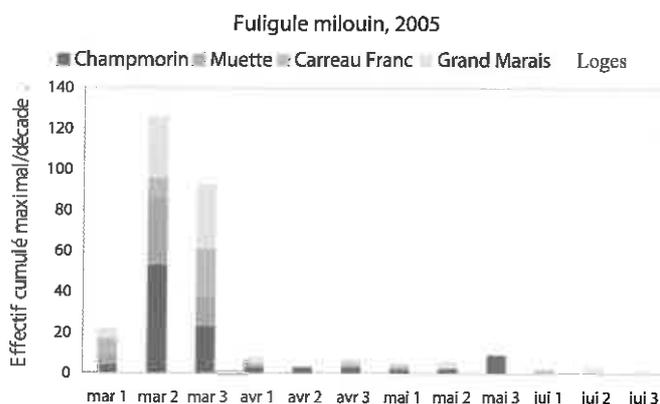
NETTE ROUSSE, *Netta rufina* : l'année 2005 est la meilleure pour la reproduction de cette espèce qui, rappelons le, a niché pour la première fois en 1999 en Seine-et-Marne. Sept nichées avaient été comptabilisées en 2003 et trois en 2004. Au moins **11 couples se sont reproduits** (NF) cette année (observation des nichées). La réserve ornithologique du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine en a accueilli au moins 10 et le dernier couple a été observé à Egligny. Les **éclosions** ont eu lieu entre le **31/05** et le **19/07** environ, ce qui signifie que les pontes les plus précoces ont eu lieu début mai et les plus tardives autour du 20/06. La taille des nichées à l'éclosion varie de 1 à 12 poussins.

Les observations d'adultes sont nombreuses en période de reproduction et laissent imaginer que la population nicheuse est en réalité sous-estimée (difficulté quant à l'observation des jeunes nichées) et qu'il reste probablement des individus non nicheurs : 11 individus le **4/03** à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS), 35 le **4/03** et 20 le **19/03** à Barbey (JPS), 4 le **2/04** à Bazoches-les-Bray (JPS), 1 couple le **6/04** à Marolles-sur-Seine/Carreau-Franc (CP), 16 mâles et 7 femelles le **7/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF), 2 ind. le **15/05** à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte (89, JPS), 10 mâles et 7 femelles le **20/05** au Carreau Franc et 32 individus le **18/06** aux Préaux à Marolles-sur-Seine (JPS). Notons le fort **déséquilibre dans le sex-ratio** en faveur des mâles à Marolles-sur-Seine du **4/04** au **10/05** (période de reproduction) où ces derniers sont **2,3 fois** plus nombreux que les femelles (NF).



Couple de Nette rousse, *Netta rufina*, cliché de Sébastien SIBLET, 2006

FULIGULE MILOUIN, *Aythya ferina* :



Le mouvement pré-nuptial de l'espèce est observé comme les années précédentes autour de la dernière décade de février. Il s'étend jusqu'en 1^{ère} décade d'avril. Un pic est décelable en 2^{ème} décade de mars. Aucun fait marquant n'est à préciser durant la migration. Notons la présence de 1 à 5 individus en période de reproduction. L'espèce a d'ailleurs niché à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (**1 femelle couveuse présente le 14/06**, la même femelle accompagnée de **3 poussins le 5/07**, NF) ce qui reste un cas assez exceptionnel.

D'autres individus se sont également attardés à Balloy : 7 ind. le **23/04** (JPS), 2 ind. le **3/05** (NF), 2 ind. le **16/05** (JPS) ; à Neuvry : 3 mâles et 2 femelles le **16/05** (JPS) ; à Egligny : 1 mâle et 3 femelles le **16/05** (JPS).

FULIGULE MORILLON, *Aythya fuligula* : l'année 2005 fut très favorable pour la reproduction de cette espèce. La progression constatée en 2004 se confirme en 2005 :

	2003	2004	2005
Nombre de nichées comptabilisées	47	57	75
Nombre de sites prospectés	10	13	15

Les couples se répartissent de la façon suivante : 15 couples à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (effectif jamais atteint), au moins 15 couples à Varennes-sur-Seine (le long de la RN 6), 1 couple à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, 2 couples à Neuvry, 20 couples à Balloy, 2 couples à Egligny, 1 couple à La Chapelotte-89 (NF & JPS). Les **premiers juvéniles** sont notés le **7/06** à Marolles/Carreau Franc, ce qui correspond à une **ponte vers le 5/05**. La **dernière éclosion** est survenue peu avant le **16/08** (nichée présente à Varennes-sur-Seine/Grand Marais) remontant ainsi la **ponte environ au 17/07**. **Soulignons que des opérations de baguage à Balloy ont permis de détecter sur un seul îlot d'environ 100m² au moins 20 couples**. Les densités les plus fortes ont été notées au niveau des plans d'eau occupés par une colonie de Laridés (Varennes-sur-Seine, Marolles-sur-Seine, Balloy). Au regard des populations nicheuses nationales, **la vallée de la Seine semble être une zone majeure pour la reproduction de l'espèce** (NF & JPS).

MACREUSE BRUNE, *Melanitta fusca* : une femelle est présente le **4/03** à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (JPS). Il s'avèrera qu'il s'agit d'un individu désailé.

GARROT A ŒIL D'OR, *Bucephala clangula* : les contacts sont nombreux et des individus se sont attardés plus longuement qu'en 2004 : 1 mâle et 1 femelle ont été signalés le **4/03** à Barbey et à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS), 1 mâle et 1 femelle le **5/03** à Varennes-sur-Seine (JPS), 1 mâle le **7/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais et à Cannes Ecluse/Seiglats (NF), 1 mâle et 1 femelle le **14/03** à Marolles-sur-Seine/Préaux (NF) et 1 mâle le **20/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais. Le contact le plus tardif a été noté le **3/05** à Cannes Ecluse/Seiglats par NF. L'espèce est beaucoup plus fréquente à Balloy/Champmorin puisque 9 contacts ont été établis du **5/03** au **11/04** avec un effectif maximum de 4 individus le **7/03**.

HARLE PIETTE, *Mergellus albellus* : le mois de mars correspond aux dernières dates d'observation de l'espèce. Elle est mentionnée à Barbey le **4/03** à raison d'1 mâle et de 5 femelles (JPS), à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le **5/03** avec 1 mâle et 1 femelle et à Marolles-sur-Seine/Préaux le **10/03** avec 3 mâles et 6 femelles (NF).

BONDREE APIVORE, *Pernis apivorus* : les données lors de la migration prénuptiale s'étalent du **03/05** (OC) au **28/06** (de 1 à 3 oiseaux) selon 2 vagues successives : la première autour du **15/05** et la seconde un mois plus tard. Dans le cadre de son activité de recensement des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau, Olivier CLAESSENS estime la population nicheuse à 25 couples reproducteurs, ce qui est légèrement supérieur aux chiffres avancés en 2004 (21). Elle doit nicher aussi en forêt de Villefermoy.

MILAN NOIR, *Milvus migrans* : 40 contacts renseignent la migration de l'espèce et sa nidification dans une moindre mesure. Notons particulièrement la première donnée de l'année très précoce : 1 individu en vol le 16/03 au dessus de Nogent-sur-Seine (YB). Le passage atteint son maximum au cours du mois d'avril : 10 oiseaux de passage à Pont-sur-Seine le 16/04 (BB), 6 individus à Fontaine-Mâcon (10) le 25/04 (YB). Quelques groupes ont encore été aperçus en mai : 4 ind. le 4/05 à Nogent-sur-Seine et 8 le 25/05 à Saint-Aubin (YB).

Deux couples ont niché en forêt de Villefermoy (donnée du 8/06 d'OC) et un couple est jugé probable nicheur à Grisy-sur-Seine le 16/05 (JPS), Bray-sur-Seine (OC) et Marnay-sur-Seine (YB).

MILAN ROYAL, *Milvus milvus* : un individu a été remarqué le 15/03 à Gravon (BB), 1 autre le 20/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF & LS), 1 le 22/03 à Le Mériot (10, Yves SECHURE), 3 le 23/03 vers 11h40 et 1 le 24/03 vers 7h50 à Fontaine-Mâcon (YB).

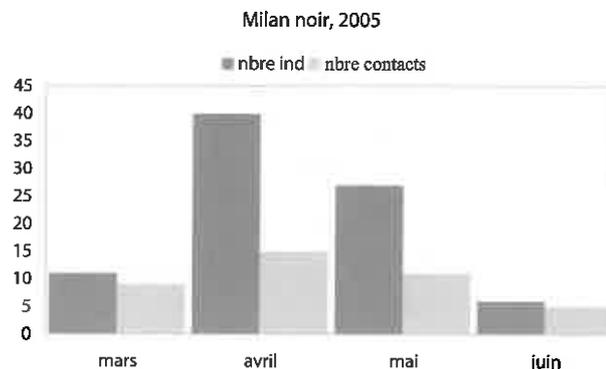
CIRCAETE JEAN-LE-BLANC, *Circaetus gallicus* : les observations en forêt de Fontainebleau sont nombreuses à partir du 4/04, notamment à Chanfroy (Raphaël SEGERER, OC, JC). 1 individu phase claire est également vu en chasse à Fromont le 19/06 (JC). La reproduction de l'espèce en forêt de Fontainebleau est confirmée par Olivier CLAESSENS. Le juvénile a pris son envol vers le 1/09 et est resté jusqu'au 30/09. Les adultes ont déserté le site fin août pour la femelle et quelques jours avant le juvénile pour le mâle.

BUSARD DES ROSEAUX, *Circus aeruginosus* : une première vague de migrateurs est constatée du 20/03 au 2/04, puis quelques individus isolés sont notés à la mi mai. Un couple parade le 22/04 à Fontaine-Mâcon/Les Pièces du Clos vers 10 heures (YB), 2 individus chassent le 25/04 à Fontaine-Mâcon/Le Périchon, 1 femelle migre encore le 4/05 vers 14h00 en passant par Courceroy (10), 1 autre est notée le 15/05 à Crancey (10) présentant le même comportement (YB) ainsi qu'1 mâle le 15/05 à Nangis/sucrerie (JPS). Concernant la nidification, seul un couple a pu être localisé (YB) précisément le 28/06 à Fontenay-de-Bossery (10). Son nid a malheureusement fait les frais d'une moissonneuse.

BUSARD CENDRE, *Circus pygargus* : deux couples dont un mâle mélanique parquent le 25/04 entre 9h et 13h30 à Fontaine-Mâcon (YB), un couple est revu parquant sur la même commune le 27/04 vers 12h00 (YB), 1 mâle est noté le 8/05 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS) et 1 immature le 22/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS). Un couple a niché dans la plaine du Gâtinais (donnée du 25/06, JC).

BUSARD SAINT MARTIN, *Circus cyaneus* : les données sont principalement recueillies en mars (14 individus cumulés sur 9 contacts) avec des individus le plus souvent isolés. Le maximum est observé le 11/03 avec 3 individus de 7h45 à 11h45 à Fontaine-Mâcon/Monifry (YB). Parmi les 5 contacts d'avril, notons particulièrement l'observation de 2 couples parquant le 25/04 à Fontaine-Mâcon (YB). Soulignons aussi la présence de 3 mâles le 14/06 (période de reproduction) à Fontaine-Mâcon/Le Périchon (YB). 3 couples ont été trouvés en plaine du Gâtinais (donnée du 25/06, JC).

AUTOUR DES PALOMBES, *Accipiter gentilis* : un individu a été détecté le 7/03 à Gravon (BB), un mâle migre entre 15 et 16 heures au coteau de Tréchy le 20/03 (JPS) et un individu est noté le 31/05 à Varennes-sur-Seine (Raphaël SEGERER). Après 10 années d'incertitudes, la nidification d'un couple est confirmée en forêt de Fontainebleau, donnant 3 jeunes à l'envol (O. CLAESSENS). 2 oiseaux sont vus près de la plaine de Chanfroy le 17/09 (OC). D'après les observations et les secteurs prospectés, le



Passage pré-nuptial du Milan noir enregistré sur 19 sites différents de mars à juin

massif pourrait héberger un second couple. Aucun indice n'a en revanche été trouvé en forêt de Villefermoy (CLAESSENS, *comm pers*). Un couple nicheur en forêt de Sourduin (OC).

EPERVIER D'EUROPE, *Accipiter nisus* : la **migration** de l'espèce est notée autour du **20/03** essentiellement. Notons particulièrement le passage de 2 femelles dans la matinée du **20/03** à Tréchy (JPS), de 2 individus le **20/03** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), de 5 individus au cours de la matinée du **23/03** à Fontaine-Mâcon (YB), d'1 femelle le **26/03** en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). Seuls 7 nids ont été trouvés par Olivier CLAESSENS en forêt de Fontainebleau, pour une population estimée à environ 70 couples (OC) ; selon lui, l'espèce pourrait subir un léger déclin par rapport aux années récentes, plusieurs territoires semblant abandonnés.

BUSE VARIABLE, *Buteo buteo* : un oiseau est observé le **6/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (LS), 4 en une matinée le **20/03** à Tréchy (JPS), 2 le **23/03** et 1 le **27/04** à Fontaine-Mâcon (YB) et 2 le **3/04** en en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). Dans son recensement des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau, Olivier CLAESSENS estime la population nicheuse de buses à 59 couples, ce qui est complètement comparable à l'estimation faite en 2004 avec toutefois plus de précisions en 2005. Il faut ajouter à cet effectif le couple nichant à Marnay-sur-Seine découvert le **3/05** qui élèvera 1 juvénile jusqu'à l'envol (YB) et un couple à Marolles-sur-Seine/Muette détecté le **24/05** (NF).

AIGLE BOTTE, *Aquila pennata* : un individu phase claire évolue le **16/05** à l'étang de Villefermoy (JPS), un autre phase sombre chasse en en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le **28/05** (OC) et le **5/06** (SV) et 1 individu phase sombre s'alimente d'une proie en vol le **12/06** à Garentreville (JC).

BALBUZARD PECHEUR, *Pandion haliaetus* : 3 individus sont présents à l'étang de Moret-sur-Loing le **2/03** (Christophe SIRERE) constituant ainsi la date la plus précoce jamais enregistrée ! L'espèce est vue aussi le **27/03** à Ecuelles vers 18h30 (JPS), le **2/04** à Varennes-sur-Seine (JPS), 1 individu le **2/04** à Pont-sur-Seine (JPS), 1 le **10/04** à Balloy/Champmorin (JC), 1 le **16/04** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM) et 1 le **17/04** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS). Ces dates correspondent au passage habituel de l'espèce.

FAUCON CRECERELLE, *Falco tinnunculus* : l'estimation faite par Olivier CLAESSENS de la population nicheuse en **forêt de Fontainebleau atteint 10 à 12 couples**. Il est directement dépendant des zones ouvertes du massif. A cela, il faut ajouter un couple nicheur à Balloy/Champmorin (NF) et à Grisy-sur-Seine/Pormain (NF).

FAUCON KOBEZ, *Falco verspertinus* : un stationnement est relaté au cours du mois de mai. Une femelle est découverte posée sur un poteau de clôture à Marolles-sur-Seine le **5/05** (Fabrice HERBLOT). Celle-ci restera au moins jusqu'au **18/05** (C. GORECKI) et sera contrôlée à plusieurs reprises toujours au même site : présente le **7/05** (FH, NF & FL), le **8/05** et le **16/05** (JPS). Frédéric LEPAGE signale aussi une femelle le **1/05** à Arcis-sur-Aube.

FAUCON EMERILLON, *Falco columbarius* : 1 individu à Saint-Aubin le **7/03** (YB) et 1 le **18/04** à Fontaine-Mâcon (Jean-François CART). Donnée très tardive, une femelle subsiste le **26/05** près de Nogent-sur-Seine (YB). Une femelle a malheureusement fait les frais de la circulation routière à Prunay-Belleville : trouvée morte le **29/04** (YB).

FAUCON HOBEREAU, *Falco subbuteo* : 1 ind. le **7/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF), encore 1 ind. le **4/06** à Cannes Ecluse/Seiglats et même 1 dernier le **22/06** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). L'espèce a aussi été observée au marais de Larchant : 5 individus en chasse le **19/05** (DS) et à Episy avec 3 oiseaux en chasse le **9/06** (DB). L'étude d'Olivier CLAESSENS sur les rapaces diurnes nicheurs du massif de Fontainebleau révèle la reproduction effective de **4 couples** en 2005. Toutefois, il estime la population à **12 couples** à partir des anciens relevés et des observations faites.

FAUCON PELERIN, *Falco peregrinus* : un mâle adulte chasse le **28/06** à Saint-Lupien (YB).

PERDRIX ROUGE, *Alectoris rufa* : 1 oiseau le **15/05** à Nangis/sucrierie (JPS).

PERDRIX GRISE, *Perdix perdix* : la période concernée marque la séparation des « familles » et la constitution des couples. C'est la raison pour laquelle des groupes de 8 individus peuvent encore être observés début mars (8 le **5/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais et 8 le **7/03** à Villiers-sur-Seine/Thurets). Les autres mentions concernent des couples jusqu'au **14/06**.

CAILLE DES BLES, *Coturnix coturnix* : détectée du **22/04** (Fontaine-Mâcon) au **28/06** (La Villeneuve-au-Châtelot) (contacts plus tardifs développés dans la synthèse suivante) essentiellement dans l'Aube : environ 15 mâles chanteurs sur 11 sites différents (YB). Notons la densité relevée à Fontaine-Mâcon (10) le 21/06 : 1 mâle au lieu dit de La Roue, 1 à Bois des Beaumonts, 1 à Les Cerisiers et 2 à Le Haut de Bouchy. Précisons que l'espèce n'est pas recherchée spécifiquement ce qui rend l'évaluation des populations nicheuses très sous-estimée.

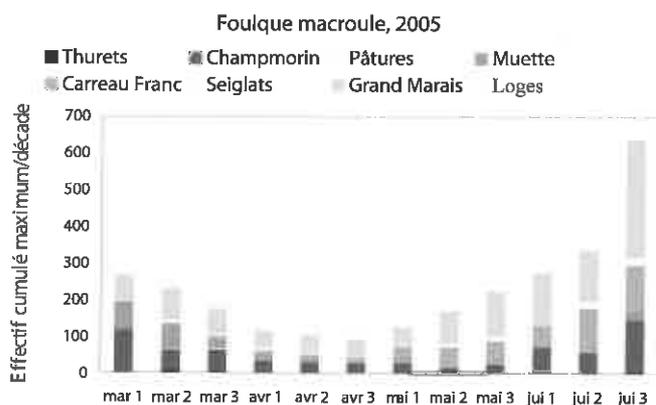
FAISAN VENERE, *Syrnaticus reevesii* : 1 oiseau noté le **27/04** route de la Haute Borne en forêt de Fontainebleau (CP et Cécile LARIVIERE).

RALE D'EAU, *Rallus aquaticus* : 2 oiseaux sont entendus le 16/04 en forêt de Fontainebleau/plaine de Chanfroy (Eric PERRET), 1 oiseau est noté les **25/05** et **12/06** au marais d'Episy et l'espèce est contactée à Balloy/Champmorin le **25/06** (NF). De nombreux contacts auront lieu sur ce dernier site de manière plus tardive mais seront traités dans la synthèse prochaine.

RALE DES GENETS, *Crex crex* : le 1^{er} individu a été noté le **12/05** à La Villeneuve-au-Châtelot (10). Des prospections fines les **14** et **27/06** ont permis de détecter 8 mâles chanteurs différents en Bassée auboise ce qui reste inférieur à 2004 (14 chanteurs) mais légèrement supérieur à 2003 (7 chanteurs). 4 d'entre eux ont été capturés et bagués. Les contacts ont été opérés au niveau de friches et de prairies humides.

POULE D'EAU, *Gallinula chloropus* : courante durant toute la période et nicheuse commune partout où la végétation rivulaire des plans d'eau est dense.

FOULQUE MACROULE, *Fulica atra* :



Les effectifs hivernants diminuent jusqu'en mars jusqu'à s'équilibrer en 1^{ère} décennie d'avril sur la population nicheuse locale. Les chiffres augmentent dès la 1^{ère} décennie de mai en raison des premières éclosions (**3 juvéniles vus le 3/05** à La Grande Paroisse/Loges, NF) et cela va s'étendre jusqu'à la fin de la période. Le pic observable en 3^{ème} décennie de juin correspond à des regroupements sur des zones favorables, non chassées, se produisant généralement après la reproduction. Aucun effectif nicheur remarquable n'est à souligner.

GRUE CENDREE, *Grus grus* : son passage se concentre en mars (17 contacts pour 1038 individus comptabilisés cumulés). Parmi les données, remarquons les 250 oiseaux s'alimentant dans un champ à Fontaine-Mâcon le **1/03** (YB), les 350 en vol migratoire le **13/03** à Nogent-sur-Seine (JFC), l'individu retrouvé mort d'électrocution le **29/03** à Nogent-sur-Seine/Vallée Alix (YB) et enfin la dernière donnée de 2 oiseaux le **31/03** survolant Nogent-sur-Seine (Johanne BELLET).

AVOCETTE ELEGANTE, *Recurvirostra avosetta* : 5 contacts ont eu lieu à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc : 1 individu le 20/03 (NF & JPS), 1 le 6/04 (JC et CP), 1 le 23/04 (JPS), 2 le 15/05 et 1 le 20/05 (JPS). LS signale aussi 5 individus à Marolles-sur-Seine/Préaux le 12/03.

ECHASSE BLANCHE, *Himantopus himantopus* : le passage printanier est marqué par l'observation de 2 individus le 15/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JPS), 2 la même date à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM & JPS), 2 les 17 et 19/05 et 1 le 20/05 sur le même site (JPS & NF). Mais l'année 2005 est surtout marquée par la **reproduction de l'espèce** à Neuvry, fait rarissime en Ile-de-France. La chronologie des contacts sur ce site est la suivante : 5 oiseaux le 23/05 (Serge BARANDE), 1 femelle en position de couveuse sur un îlot et 2 individus le 31/05, 1 femelle nicheuse le 7/06, 1 individu le 18 et le 28/06. Observation d'un ind. Avec 4 juvéniles le 25/06 (CP) dans une vasière du site complètement déconnectée de l'îlot où la femelle nichait. L'élevage des juvéniles observés a probablement échoué (absence d'observation d'adulte et de juvéniles les jours suivants).

OEDICNEME CRIARD, *Burhinus oedicnemus* : les Oedicnèmes sont arrivés en mars et la 1^{ère} mention fait d'ailleurs partie des plus précoces : 1 oiseau le 11/03 à Fontaine-Mâcon (YB). Ce site sera d'ailleurs occupé par un couple nicheur (**œufs trouvés le 22/04**) établi dans un champ de blé (YB). L'espèce s'est reproduite (**2 couples le 10/06**) aussi à Maizières-la-Grande-Paroisse (Béatrice JOLY, A.N.N.) et à Marolles-sur-Seine/Muette (**1 couple avec 3 juvéniles le 3/07**, NF, détectés et signalés par les carriers sur place). Une donnée du 23/03 traduit une densité élevée de l'espèce à Trancault-10 : 7 Oedicnèmes dans des champs assez proches (YB).

PETIT GRAVELOT, *Charadrius dubius* : le premier migrateur est noté le 16/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF) ce qui est une date courante d'arrivée. Il a niché notamment à Villiers-sur-Seine/Thurets à raison d'au moins 1 couple, d'au moins 4 couples à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, d'au moins 2 couples à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, d'au moins 1 couple à Balloy/Champmorin, d'au moins 1 couple à Bazoches-les-bray/Grande Bosse, d'au moins 1 couple à Egligny, d'au moins 1 couple à Jaulnes/Neuvry (NF), d'au moins 3 couples à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (GL) et 1 couple à Coutençon (OC).

GRAND GRAVELOT, *Charadrius hiaticula* : les contacts pré-nuptiaux sont peu nombreux : 1 individu le 8/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JPS), 1 le 16/05 à Balloy/Champmorin. Il faut surtout souligner l'observation de 10 sujets à Nangis le 15/05 et de 8 le lendemain (JPS).

PLUVIER DORE, *Pluvialis apricaria* : la migration de l'espèce est détectable en mars : 17 oiseaux le 9/03 à Fontaine-Mâcon/Le Périchon, 190 le 11/03 à Fontaine-Mâcon/Monifry (YB), 65 le 14/03 à Saint-Lupien (YB) et 19 derniers le 24/03 à Fontaine-Mâcon (YB).

PLUVIER ARGENTE, *Pluvialis squatarola* : 1 individu le 8/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et 1 le 15/05 à Nangis (JPS).

VANNEAU HUPPE, *Vanellus vanellus* : les dernières troupes sont notées le 12/03 avec plus de 7 000 oiseaux stationnant entre Marigny-le-Châtel et Nogent-sur-Seine (YB). Des migrateurs sont remarqués en mars (310 individus le 11/03 passant à Fontaine-Mâcon, 440 le 23/03, 570 le 24/03, YB) et même jusqu'au 6/04 où 4 individus se déplacent vers le nord-est (Fontaine-Mâcon, YB). Le bilan de reproduction est très satisfaisant par rapport au nombre obtenu en 2004 (18 contre **34 couples nicheurs en 2005**) : 3 couples à Saint-Nicolas-la-Chapelle-10 (YB), 2 couples à Pont-sur-Seine (YB), 2 couples à Marnay-sur-Seine (JPS), 2 couples à Marcilly-sur-Seine-51 (YB), 2 couples à Villiers-sur-Seine (NF), 2 couples à Mouy-sur-Seine (JPS), 1 couple à Les Ormes-sur-Voulzie (JPS), 2 couples à Jaulnes/Neuvry (JPS), 1 couple à Egligny (JPS), 1 couple à Bazoches-les-Bray (JPS), 3 couples à La Chapelotte-89 (Villeneuve-la-Guyard, NF), 1 couple à Fromont (JC), 2 couples à Nangis (JPS), 3 couples à Marolles-sur-Seine (NF), 4 couples à Varennes-sur-Seine (NF) et 3 couples à Montigny-sur-Loing/plaine de Sorques (GL). Notons que les premières éclosions se sont quasiment toutes produites à partir du 1/05.

BECASSEAU MAUBECHÉ, *Calidris canutus* : une donnée exceptionnelle a été relevée à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le **7/05** ; elle concerne le stationnement de 48 individus (NF & FL), effectif jamais encore rencontré dans notre secteur d'étude. L'espèce a aussi été contactée le **15/05** au même site (JPS).

BECASSEAU SANDERLING, *Calidris alba* : les données restent rares pour cette espèce qui migre majoritairement le long des côtes : 2 oiseaux le **15/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et à Nangis (JPS) dont 1 individu était en plumage nuptial et 1 le **4/06** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF).

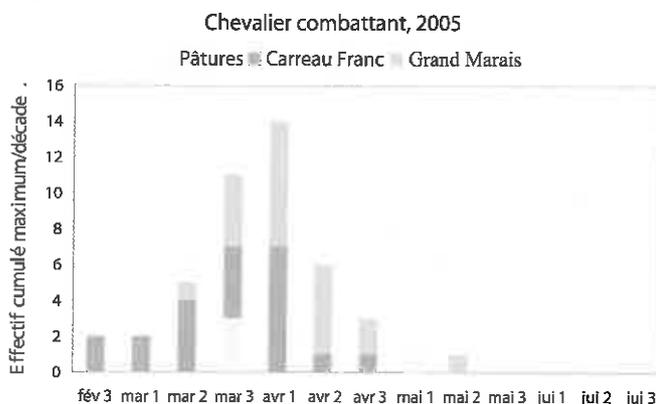
BECASSEAU MINUTE, *Calidris minuta* : l'espèce est très peu observée au passage printanier. Cependant, deux contacts, dont 1 très précoce, figurent : 1 oiseau le **25/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JC) et 3 le **31/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF).

BECASSEAU DE TEMMINCK, *Calidris temminckii* : ce nicheur nordique est très peu courant dans notre secteur d'étude du fait du décalage de sa voie migratoire principale (plus à l'est). Les 4 mentions de l'espèce s'opèrent sur un intervalle de 4 jours : 2 le **11/05** et le **15/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JC, JPS), 1 le **15/05** à Nangis (JPS) et 2 le **16/05** à Balloy/Champmorin (JPS).

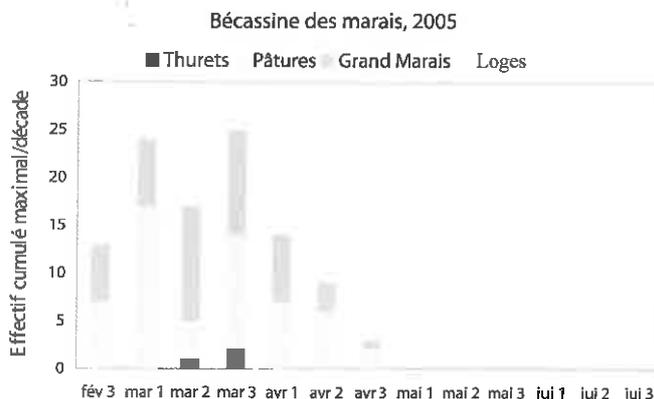
BECASSEAU VARIABLE, *Calidris alpina* : les déplacements de l'espèce sont concentrés entre le **9/04** et le **16/05** avec de 1 à 2 individus pour 6 des 8 contacts. Insistons sur les 9 individus présents le **15/05** à Nangis et les 4 le lendemain sur le même site (JPS).

CHEVALIER COMBATTANT, *Philomachus pugnax* :

Le passage de l'espèce est maximal en 1^{ère} décade d'avril. Tous sites suivis (5 sites occupés par l'espèce) et tous contacts confondus, la migration se répartit comme suit : 2 oiseaux en février, 18 en mars, 26 en avril et 4 en mai. Notons les stationnements plus conséquents enregistrés à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc le **4/04** avec 7 oiseaux (NF) et à Varennes-sur-Seine/Grand Marais le **10/04** avec 7 oiseaux (LS).



BECASSINE DES MARAIS, *Gallinago gallinago* :



On relève 18 contacts en mars tous sites confondus et 10 en avril. La migration commence dès fin février, atteint son maximum en mars et s'achève à la 3^{ème} décade d'avril. Deux sites accueillent la majorité des individus : Villeneuve-la-Guyard-89/Pâtures et Varennes-sur-Seine/Grand Marais, ce dernier n'étant pas encore connu pour le stationnement de l'espèce jusqu'alors. Des groupes importants ont été détectés : 17 oiseaux le **5/03** à Villeneuve-la-Guyard-89/Pâtures (NF), 12 et 11 les **20** et **22/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM, JPS & NF) et 12 le **22/03** (NF) et 14 le **1/04** (CP) à Villeneuve-la-Guyard-89 / Pâtures. La dernière mention date du **23/04** (2 ind.).

BECASSE DES BOIS, *Scolopax rusticola* : 1 individu le 1/03 en forêt de Fontainebleau (OC) et 2 oiseaux chanteurs sont signalés le 5/03 en plaine de Chanfroy (JPS).

BARGE A QUEUE NOIRE, *Limosa limosa* : première mention le 10/03 d'un oiseau isolé à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, de 3 individus le 13/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (LS), d'1 individu les 19, 20, 22, 23 et 25/03 et de 3 les 27 et 29/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM, JPS, YM, NF, JC, JPB, LS) et enfin de 2 individus le 5/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF).

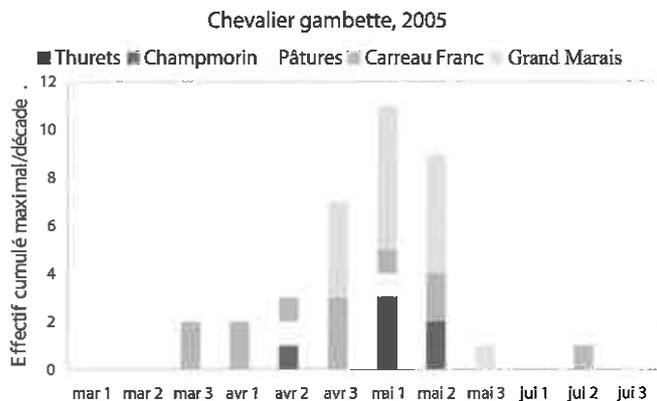
COURLIS CORLIEU, *Numenius phaeopus* : 1 individu le 23/04 à Varennes-sur-Seine (JPS) et 1 le 25/04 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF).

COURLIS CENDRE, *Numenius arquata* : un individu à Fontaine-Mâcon en migration active (YB) le 9/03, 2 s'alimentant dans une prairie à Pont-sur-Seine/L'Ermitage le 16/03. Trois oiseaux sont remarqués le 29/05 à Gironville (JC). Une donnée bien plus étonnante fait état d'un individu criant en vol le 14/06 (date très tardive) à Marnay-sur-Seine (YB).

CHEVALIER ARLEQUIN, *Tringa erythropus* : on relève 1 oiseau le 20/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (EM) ce qui approche la date la plus précoce d'observation de l'espèce à 1 jour. Observé toujours isolé, ce Chevalier est vu le 16/04, le 23/04 (en plumage nuptial) au même site (EM et JPS) puis le 1/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF, LS).

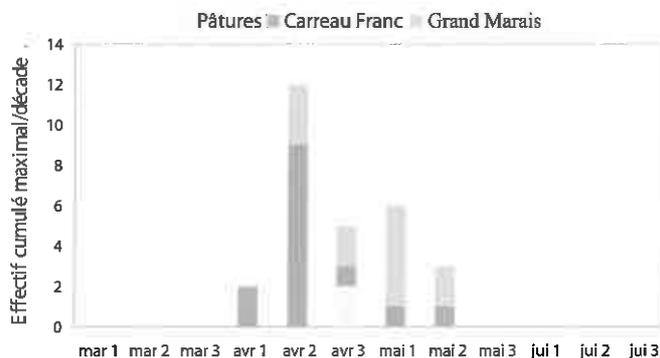
CHEVALIER GAMBETTE, *Tringa totanus* :

Les premiers sont notés le 22/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF, JPB) mais le passage est maximal en 1^{ère} et 2^{ème} décade de mai. Des regroupements conséquents ont été remarqués le 8/05 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais avec 6 oiseaux (JPS), le 15/05 à Nangis avec 29 individus et 6 le lendemain (JPS).



CHEVALIER ABOYEUR, *Tringa nebularia* :

Chevalier aboyeur, 2005



Observable d'avril (2 individus le 5/04, JPS) à mai (6 le 23/05 à Neuvry, Serge BARANDE), ce Chevalier a notamment été noté de façon regroupée le 17/04 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc avec 9 oiseaux (LS) et le 15/05 à Nangis avec 10 oiseaux (JPS).

CHEVALIER SYLVAIN, *Tringa glareola* : cinq contacts : 1 oiseau le **17/04** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), 1 le **30/04** (LS) et **11/05** (NF) à Varennes-sur-Seine/Grand Marais, 1 le **15/05** à Nangis (JPS) et 2 le **28/06** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (SS).

CHEVALIER CULBLANC, *Tringa ochropus* : 13 oiseaux en mars, 12 en avril, 3 en mai et 7 en juin. Le premier individu est noté le **19/03** à Balloy/Champmorin (JPS) et le dernier contact de juin date du **28/06** où 1 individu était présent à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF et SS). Toutefois, quelques contacts établis fin juin concernent des migrateurs postnuptiaux. Notons qu'il est signalé toujours isolé ou par paire et plus rarement par trois : cas mentionné le **16/05** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais par JPS.

CHEVALIER GUIGNETTE, *Actitis hypoleucos* : il a été détecté du **19/03** (Balloy/Champmorin, JPS) au **31/05** (Varennes-sur-Seine/Grand Marais, NF et JPB). Le passage est maximal durant les deux premières décades de mai (1 oiseau en mars, 10 en avril, 97 en mai). Quelques observations prouvent des regroupements : 7 le 1/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), 8 le 11/05 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF) et 21 oiseaux le 15/05 à Nangis (JPS).

TOURNEPIERRE A COLLIER, *Arenaria interpres* : 1 en halte migratoire et en alimentation le **7/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF).

MOUETTE MELANOCEPHALE, *Larus melanocephalus* : la première mouette est notée le **26/02** par LS à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc mais les prochains individus ne sont revus qu'à partir du **5/03** à Varennes-sur-Seine (JPS). L'augmentation des effectifs nicheurs montre le dynamisme des populations : 21 couples en 2003, 30 en 2004 et **37 en 2005**. Ils se répartissent comme suit : 3 couples à Balloy/Champmorin (NF), 9 couples à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et 25 couples à Varennes-sur-Seine (JPS).

MOUETTE PYGMEE, *Larus minutus* : l'espèce est vue le **23/04** à Varennes-sur-Seine à raison de 6 adultes (JPS) et durant les 2 premières décades de mai à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc : 2 oiseaux le **8/05**, 3 le **10/05** et 1 le **15/05** (JPS).

MOUETTE RIEUSE, *Larus ridibundus* : l'effectif nicheur (**2250 couples**) est inférieur à celui comptabilisé en 2004 (2850) mais supérieur à 2003 (2050). Les colonies se répartissent ainsi : 1200 couples à Varennes-sur-Seine/le Merisier, 650 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, 100 à Marolles-sur-Seine/Préaux, 250 à Balloy/Champmorin et 25 à Egligny. Notons que les couples installés à Marolles-sur-Seine/Préaux ont subitement déserté le site en pleine période de reproduction probablement suite à des essais de Jet Ski. Le site de Varennes-sur-Seine attire toujours plus d'individus chaque année.

GOELAND CENDRE, *Larus canus* : 1 le **4/03** à Villeneuve-la-Guyard-89/Pâtures (JPS), 3 le **9/03** à Balloy/Champmorin (JC), 2 le **23/03** et 3 le **27/03** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (YM et LS).

GOELAND LEUCOPHEE, *Larus michahellis* : cette espèce est désormais observable pendant toute la saison de reproduction. Cependant, les contacts ne concernent que des individus isolés (adultes) ou en couple. Une seule observation rapporte 6 immatures (2A) et 1 adulte à La Grande Paroisse le **4/03** (JPS). L'espèce est surtout présente à proximité des colonies de Laridés (Varennes-sur-Seine et Marolles-sur-Seine) et prédate souvent de jeunes individus à peine volants. Comme en 2004, sa reproduction est soupçonnée à Varennes-sur-Seine au milieu de la colonie de 1200 Mouettes rieuses. Sur l'îlot, une zone s'apparentant à celle d'un Goéland nicheur a été trouvée avec de nombreux ossements autour du nid et même à l'intérieur (*Flamant, obs pers*).

GOELAND ARGENTE, *Larus argentatus* : Serge BARANDE signale l'espèce le **23/05** à Neuvry.

GOELAND BRUN, *Larus fuscus* : 1 adulte le **2/04** à Egligny (JPS).

GOELAND MARIN, *Larus marinus* : 1 immature est détecté le **4/03** à Villeneuve-la-Guyard (JPS) ce qui constitue probablement l'une des premières données pour l'Yonne et la première donnée avérée dans l'aire d'étude de l'ANVL.

STERNE PIERREGARIN, *Sterna hirundo* : la première mention coïncide exactement avec la date de 2004 : 1 oiseau le **22/03** à Nogent-sur-Seine (YB). L'espèce sera observée en Seine-et-Marne dès le 23/03 (YM) à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc. La nidification de l'espèce connaît une nette régression depuis maintenant 2 ans puisqu'à peine **100 couples ont niché en 2005** soit 2 fois moins qu'en 2004. Ils se sont répartis de la manière suivante : 6 couples à Nogent-sur-Seine (YB), 27 couples à Neuvry (NF), 27 couples à Egligny (JPS), 2 couples à Balloy (NF), 24 couples à Marolles-sur-Seine (NF), 8 couples à Varennes-sur-Seine (JPS), 1 couple à Episy (NF), 3 couples à Montigny-sur-Loing/Sorques (GL). Il faudra noter la soudaine disparition des 6 couples nicheurs à Nogent-sur-Seine constatée le 22/06 par YB (raison inexpliquée) ainsi que la dégradation volontaire de la plateforme accueillant l'unique couple d'Episy.

STERNE NAINÉ, *Sternula albifrons* : 9 contacts enregistrés du **2/05** au **25/06**, dernière date assez tardive mais ne menant pas à une reproduction. 7 oiseaux en mai dont 1 couple le **31/05** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), et 7 en juin dont 1 le **7/06** à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF), 5 le **12/06** à Gron-89 (FL), 1 le **18/06** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (JPS) et 1 le 25/06 à Jaulnes/Neuvry (CP).

GUIFETTE MOUSTAC, *Chlidonias hybrida* : 6 individus isolés du **4/05** au **25/06** sur 4 sites (Balloy, Marolles-sur-Seine, Varennes-sur-Seine, Jaulnes/Neuvry, JPS, LS, NF, JC, CP).

GUIFETTE NOIRE, *Chlidonias niger* : notée à partir du **25/04** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), elle a été contactée à 12 reprises : 3 ind. en avril, 20 en mai et 1 en juin. Le dernier contact date du **28/06** (1 individu à Neuvry, NF). Soulignons les 3 oiseaux notés le **16/05** à Cannes Ecluse (JPS), les 4 les **20** et **21/05** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JPS et LS), les 3 le **22/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (BB) et les 2 dernières le **25/05** à Montigny-sur-Loing/Sorques (DB).

PIGEON COLOMBIN, *Columba oenas* : des effectifs assez importants sont relevés : 60 individus le **7/03** à Balloy/Chammorin (NF & JPB), 50 le **4/03** à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS) et 15 le **14/03** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF). La nidification est constatée à Marolles-sur-Seine/Préaux.

TOURTERELLE DES BOIS, *Streptopelia turtur* : le premier migrateur est contacté le **23/04** à Grisy-sur-Seine. La nidification est prouvée à Egligny (NF) et probable là où des chanteurs sont détectés durant toute la période de reproduction, soit à Villiers-sur-Seine/Thurets, Grisy-sur-Seine, Balloy/Chammorin, Villeneuve-la-Guyard-89/Pâtures, Marolles-sur-Seine, Cannes Ecluse, Varennes-sur-Seine et La Grande Paroisse...

COUCOU GRIS, *Cuculus canorus* : le premier contact sonore est opéré en forêt de Fontainebleau/plaine de Chanfroy le **26/03** (JPS). C'est d'ailleurs sur ce site qu'il présentera l'effectif le plus élevé enregistré (3 oiseaux le 15/05, JPS). Il est noté toute la saison avec cependant une période où l'espèce devient moins détectable (juin). La dernière mention de la période printanière date du **29/06** à Nogent-sur-Seine (YB). Une observation originale (SV) est relatée le **5/06** à Barbey où une femelle atteint une roselière de laquelle elle sort précipitamment, chassée par une Rousserolle effarvatte. La Rousserolle effarvatte est l'espèce la plus parasitée par le Coucou gris pour sa reproduction.

CHOUETTE EFFRAIE, *Tyto alba* : l'espèce est contactée à l'occasion de la Nuit de la Chouette 2005 en mars à Larchant (NF, CP & JPS). Elle est notée aussi à Fontaine-Mâcon le **25/04** et **21/06** (YB) et à Nogent-sur-Seine le **27/06** (YB).

HIBOU MOYEN DUC, *Asio otus* : hormis les quelques contacts épars, on relève la reproduction d'un couple à Fontaine-Mâcon-10 (1 juvénile trouvé le **10/05**, YB), d'un couple à La Villeneuve-au-

Châtelot-10 (2 juvéniles le 24/05), de 2 couples à Pont-sur-Seine-10 (2 juvéniles chacun le 24/05), d'un couple à Le Mériot-10 (nid découvert le 3/06, Jean François CART) et de 2 couples à Esclavolles-Lurey-51 (4 et 2 juvéniles le 14/06, YB).

CHOUETTE HULOTTE, *Strix aluco* : mis à part les données de cris et de chants sans preuve de nidification, il faut souligner la reproduction constatée de l'espèce à Méry-sur-Seine à raison d'un couple nicheur détecté le 26/05 avec 2 juvéniles (YB) et d'1 couple à Maizières-la-Grande-Paroisse le 16/05 avec 1 juvénile.

HIBOU DES MARAIS, *Asio flammeus* : 4 individus paraient le 14/03 sur une parcelle de colza à Prunay-Belleville-10 près de Marigny-le-Châtel (YB). JC a également observé 1 individu à Balloy le 6/04 dans un champ.

ENGOULEVENT D'EUROPE, *Caprimulgus europaeus* : 1 individu signalé à Marigny-le-Châtel le 15/05 (YB).

MARTINET NOIR, *Apus apus* : les premiers oiseaux sont repérés le 16/04 à Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89 (NF & LS) et à Marnay-sur-Seine (YB) ce qui constitue une observation assez précoce au même titre que l'an passé (12/04). Il faut noter les effectifs considérables notés à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc en mai et juin (NF, plus de 100 individus en chasse le long de la haie de façon continue) et à Varennes-sur-Seine/Grand Marais le 10/05 où des effectifs similaires s'alimentaient au dessus du plan d'eau (NF). L'espèce sera notée jusqu'au 2/07 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF). Soulignons toujours la reproduction d'individus au niveau des tuyaux d'écoulement des eaux pluviales du viaduc ferroviaire de Saint-Mammès, fait connu et déjà relaté par SIBLET (1988).

MARTIN PECHEUR D'EUROPE, *Alcedo atthis* : contacté du 14/03 au 31/05. Aucune donnée de reproduction certaine de l'espèce ne figure. Toutefois, elle est très probable à Villiers-sur-Seine (contacts visuels en période de reproduction, NF), à Balloy probablement sur les berges de la Seine canalisée, à proximité de Villeneuve-la-Guyard/La Chapelotte-89, à Marolles-sur-Seine, à Cannes Ecluse et à La Grande Paroisse. La Seine ou l'Yonne passent à proximité immédiate de chacun des sites précédents et constituent ainsi le probable habitat de reproduction de l'espèce.

GUEPIER D'EUROPE, *Merops apiaster* : ils sont repérés (3 individus) pour la 1^{ère} fois de l'année le 3/05 en forêt de Fontainebleau au Cuvier Chatillon (OC). Ils seront notés couramment en chasse au-dessus de la forêt et notés aussi plus tard en saison (données reprises dans la prochaine synthèse). Le maximum observé date du 11/06 où 25 oiseaux passaient au dessus de Melun en direction de Sivry (Bruno MERIGUET). **7 couples se sont reproduits** à Bois-le-roi (donnée du 4/06, Didier GODREAU).

HUPPE FASCIEE, *Upupa epops* : 1 individu est découvert le 12/04 dans une clairière en forêt de Fontainebleau (Philippe LUSTRAT), 1 mâle était présent à La Villeneuve-au-Châtelot le 12/05 (YB) et 1 individu a été noté à Nogent-sur-Seine le 30/05 (Anon.).

TORCOL FOURMILIER, *Jynx torquilla* : 1 chanteur le 2/04 et le 23/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (DS et JPS), 3 ind. le 16/04 (BB), puis 2 chanteurs le 15/05 (JPS). DS le note aussi en forêt de Fontainebleau/plaine de Macherin le 10/06. Il faut aussi insister sur la première mention de l'espèce dans le Nogentais : 1 chanteur le 15/05 à Crancey-10 (YB). 2 individus ont été capturées et baguées en période de reproduction à Chanfroy et à Macherin.

PIC VERT, *Picus viridis* : les contacts sont essentiellement centrés sur mars, avril et mai. Les données de juin sont moins nombreuses sans doute du fait de la discrétion des individus en fin de période de reproduction.

PIC NOIR, *Dryocopus martius* : il est devenu courant désormais de voir et d'entendre cet oiseau en forêt de Fontainebleau. D'ailleurs, à l'occasion de sessions de baguage, un individu a été capturé et bagué aux Coulevreux en juin. Un couple parade le 12/03 en forêt à la platière d'Occident (JPS). 5 oiseaux sont notés le 4/06 à Bois-le-roi (Didier GODREAU). Il est noté également hors de la forêt puisque des observations (1 ind.) proviennent de Marnay-sur-Seine le 2/04 et le 10/05 (YB), de l'étang de Galetas/Domats-89 le 3/04 (FL), de Fontaine-Mâcon le 6/04 (apparent vol migratoire), de Pont-sur-Seine le 12/05 (YB), de Balloy le 20/05 (JPS). Il est souvent observé à proximité de ripisylves anciennes et hautes et fréquente aussi les vieilles peupleraies.

PIC EPEICHE, *Dendrocopos major* : espèce représentée aussi bien en forêt de Fontainebleau qu'en vallée de la Seine. Des juvéniles sont notés à Sorques le 9/06 (DB). Aucune estimation des populations n'est connue.

PIC MAR, *Dendrocopos medius* : 1 couple est noté le 13/03 à Avon (JPS), 1 individu le 16/05 à Villefermoy. Il est souvent contacté dans les vieilles chênaies de la forêt de Fontainebleau. Les réserves biologiques intégrales en forêt concourent grandement à la protection de l'espèce (arbres morts laissés sur pieds, ...).

PIC EPEICHETTE, *Dendrocopos minor* : très peu contacté sur la période concernée du fait de sa discrétion. Deux individus sont tout de même contactés le 20/03 à Tréchy (JPS), 1 le 26/03 en forêt de Fontainebleau/plaine de Chanfroy (JPS), 3 le 21/06 à La Villeneuve-au-Châtelot (YB) apparenté à 1 couple nicheur probable.

COCHEVIS HUPPE, *Galerida cristata* : assez peu représenté en Bassée seine-et-marnaise (1 oiseau le 4/03 à Gouaix observé par Olivier MAYEUR, contacts à Bray-sur-Seine en mars d'individus s'alimentant au niveau d'un rond point par NF) mais davantage dans la partie auboise : 1 à Nogent-sur-Seine les 16/04, 3/05 et 4/05 (FL et YB), 1 à Pont-sur-Seine le 18/04 (YB), 1 couple probablement nicheur le 22/04 à Fontaine-Mâcon et 1 le 19/06 à Passy-sur-Seine-89.

ALOUETTE LULU, *Lullula arborea* : les effectifs maxima proviennent de la forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy, site où l'espèce niche et où JPS a observé entre 6 et 8 Alouettes lulus du 26/03 au 15/05. YB rapporte même de ce site l'observation de 12 oiseaux le 19/06 comprenant 3 juvéniles tous juste volants. Deux oiseaux ont été remarqués aussi à Achères-la-forêt le 12/03. Elle a également été capturée en période de reproduction en forêt de Fontainebleau/plaine de Macherin (2 adultes probablement nicheurs).

ALOUETTE DES CHAMPS, *Alauda arvensis* : nicheuse commune des vastes espaces ouverts et notamment cultivés. Il faut souligner à ce propos la présence d'au moins 10 chanteurs le 2/06 à la Grande Paroisse sur les prairies gérées « écologiquement » du champ captant de la Société de gestion des eaux de Paris (NF).

HIRONDELLE DE RIVAGE, *Riparia riparia* : les premiers migrants (13 oiseaux) ont été aperçus le 29/03 à Marolles-sur-Seine/Muette (NF). Une dizaine de couples se sont d'ailleurs installés sur ce site. On note aussi 50 couples à Balloy/Roselle, 30 couples à Les Ormes-sur-Voulzie, 100 couples à Gouaix (JPS), environ 80 couples à Varennes-sur-Seine/Le Merisier (NF), 125 couples à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF), au moins 180 couples à Neuvry (Serge BARANDE).

HIRONDELLE RUSTIQUE, *Hirundo rustica* : le premier migrant est noté le 14/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF & JPB). Un autre individu sera observé le lendemain plus à l'est à Nogent-sur-Seine (YB). La reproduction semble s'être assez mal déroulée.

HIRONDELLE DE FENETRE, *Delichon urbicum* : le 1^{er} contact date du 14/03 où un oiseau a été observé à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF).

PIPIT DES ARBRES, *Anthus trivialis* : parmi les premiers arrivants, on peut noter 1 chanteur le 26/03 (JPS) et 6 chanteurs le 5/04 (YM) à Chanfroy, 2 mâles le 2/04 à La Villeneuve-au-Châtelot (YB). L'espèce s'est reproduite notamment à Saint-Nicolas-la-Chapelle-10 (5 œufs dans le nid le 14/06, YB), à Episy (3 mâles chanteurs le 29/05 et présence de juvéniles à peine volants fin juin, NF).

PIPIT FARLOUSE, *Anthus pratensis* : la migration pré-nuptiale est détectable le 20/03 à Tréchy où 30 oiseaux seront notés en 4 heures (JPS). Trois individus s'alimentent sur les pelouses de la plaine de Chanfroy le 26/03, 1 le 3/04 (JPS) et le 5/06 (SV).

PIPIT SPIONCELLE, *Anthus spinoletta* : un individu est noté le 4/03 à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS), 2 le 5/03 et 1 le 19/03 à Varennes-sur-Seine. Le dernier contact est enregistré le 3/04 à l'étang de Galetas-89 (FL).

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE, *Motacilla flava* : on note des premiers individus très précoces au mois de mars : 1 le 23/03 à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (JC) et Fontaine-Mâcon (YB), 4 mâles le 27/03 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc, 1 individu le 30/03 à Gravon (BB). Le passage atteint son maximum en 1^{ère} décennie d'avril et est notamment décelable à Varennes-sur-Seine : 20 mâles le 9/04 (LS). Notons également la présence sur ce même site d'un mâle de la sous-espèce *flavissima* et un ressemblant à *cinereocapilla* le 27/03 (LS) et *thunbergi* le 1/05 (SV). L'espèce niche dans les carrières réaménagées d'extraction des granulats et surtout dans les cultures.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX, *Motacilla cinerea* : 1 individu passe en vol migratoire le 20/03 à Tréchy (JPS), 3 s'alimentent en bord de Seine à Nogent-sur-Seine le 23/03 (YB). Sylvain MAHUZIER relate la probable reproduction de l'espèce à Ecuelles/étang de Moret-sur-Loing.

BERGERONNETTE GRISE, *Motacilla alba* : son passage printanier est maximal au mois de mars : 10 oiseaux à Tréchy (JPS) et 83 à Varennes-sur-Seine (SV) le 20/03. 4 couples ont niché à Villiers-sur-Seine/Thurets, 15/05 (JPS).

JASEUR BOREAL, *Bombicilla garrulus* : 6 individus sont encore présents à Marnay-sur-Seine le 6/03 (M. ANGAUT et A. DUHAYER) et un groupe de 62 individus issus de l'invasion constatée sont présents à Montigny-sur-Loing/la plaine de Sorques le 9/03 à 11 heures (R. SEGERER). Les 27 derniers oiseaux seront détectés sur le même site le 14/03 (CP).

ROSSIGNOL PHILOMELE, *Luscinia megarhynchos* : l'arrivée peut être précisément datée en raison du nombre de sorties réalisées à cette période : 2 chanteurs le 3/04 à Chanfroy (JPS). L'espèce chantera en avril, en mai et jusqu'à mi-juin. Il a niché en plaine de Chanfroy et de Macherin (Suivi Temporel des Oiseaux Communs de Fontainebleau : opérations de suivis par le baguage).

GORGEBLEUE A MIROIR, *Luscinia svecica* : 2 premiers mâles sont détectés le 22/03 à La Villeneuve-au-Châtelot (YB). Ces derniers seront contactés fréquemment durant la saison de reproduction sur le même site dans une friche de bord de gravière. 3 individus dont 2 mâles sont aussi signalés à Pont-sur-Seine le 16/04 (BB). L'espèce a donc niché pour la 3^{ème} année consécutive dans notre secteur d'études.

ROUGEQUEUE NOIR, *Phoenicurus ochruros* : 2 individus migrent le 20/03 à Tréchy (JPS). Il sera ensuite noté couramment à Chanfroy (5 oiseaux le 26/03, 3 le 3/04, JPS). Nicheur commun des villages.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC, *Phoenicurus phoenicurus* : les 2 premiers chanteurs sont entendus le 26/03 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS), site où il se reproduit. L'espèce niche aussi aux Coulevreux (STOC Fontainebleau).

TRAQUET TARIER, *Saxicola rubetra* : le passage s'est produit de fin avril à fin mai (6 contacts) avec un 1^{er} oiseau le 16/04 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (BB), 1 le 23/04 à Marnay-sur-Seine (JPS) et 1 dernier le 20/05 à Barbey (JPS). Aucune preuve de nidification n'a été apportée.

TRAQUET PATRE, *Saxicola torquatus* : les 1^{ers} migrateurs (1 mâle et 2 femelles) sont notés le 14/03 à La Grande Paroisse/Loges (NF). Moins exigeant que le Traquet tarier, le pâtre est mieux représenté et niche dans notre secteur d'étude : on relève (minima) 1 couple à Episy (NF), au moins 3 couples en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (YB), au moins autant en plaine de Macherin (JPS), 1 couple à Villeneuve-la-Guyard-89/Les Pâtures le 30/03 (CP), 1 couple à Barbey (NF). Un couple semblait cantonné à La Villeneuve-au-Châtelot le 2/04 ainsi qu'à Saint-Aubin le 13/04 (YB).

TRAQUET MOTTEUX, *Oenanthe oenanthe* : 13 contacts du 9/04 (Varennes-sur-Seine, LS) au 29/05 (Garentreville, JC). L'intensité maximale du passage se produit en 2^{ème} et 3^{ème} décade de mai : 8 individus le 15/05 à Nangis/sucrerie (JPS), 7 le 16/05 à Bazoches-les-bray/Grande Bosse (JPS) et 3 le 23/04 à Barbey et Grisy-sur-Seine (JPS).

GRIVE LITORNE, *Turdus pilaris* : les derniers hivernants et migrateurs sont notés en mars. 41 individus sont présents à Villiers-sur-Seine/Thurets le 14/03 (NF), 56 la même date à La Grande Paroisse/Loges où un dortoir semble s'être établi. 17 passeront en migration à Tréchy le 20/03 (JPS) constituant le dernier contact pour l'espèce.

GRIVE MUSICIENNE, *Turdus philomelos* : plus de 100 Grives musiciennes migreront le 20/03 à Tréchy (JPS).

GRIVE MAUVIS, *Turdus iliacus* : la migration de l'espèce est décelable notamment le 20/03 à Tréchy puisque 17 oiseaux seront vus en 1 heure de temps (JPS).

BOUSCARLE DE CETTI, *Cettia cetti* : 5 chanteurs sont détectés en Bassée auboise en 2005 contre 7 l'année passée. Toutes fréquentent les milieux déjà connus à Nogent-sur-Seine et Marnay-sur-Seine (YB). Le premier cri est perçu le 29/04 à Marnay-sur-Seine. L'espèce a également été contactée au marais de Larchant (DS).

LOCUSTELLE TACHETEE, *Locustella naevia* : le premier chant retentit le 2/04 à Marnay-sur-Seine/Grand Mort (YB et FL). 11 chanteurs ont été détectés en Bassée auboise : 4 chanteurs à Marnay-sur-Seine le 12/05 (YB), 2 à Méry-sur-Seine le 26/05 (YB), 1 à Maizières-la-Grande-Paroisse le 16/06 (YB), 1 à Nogent-sur-Seine le 29/06 (YB) et 3 à La Villeneuve-au-Châtelot le 1/05 (JPS). D'autres contacts sont à Marcilly-sur-Seine-51 (2 chanteurs le 19/05, YB) et Esclavolles-Lurey-51 (3 chanteurs le 14/06, YB). L'espèce a également été entendue à Episy le 30/04 (LS). L'espèce a niché en forêt de Fontainebleau/plaine de Macherin (capture et baguage d'un adulte et d'un juvénile) et en réserve naturelle de la Bassée entendu le 25/06(CP).

PHRAGMITE DES JONCS, *Acrocephalus schoenobaenus* : le nombre de données est nettement moins spectaculaire que celui obtenu en 2004 : 1 chanteur le 2/04 à Marnay-sur-Seine/Grand Mort (YB), 2 mâles chanteurs à Marnay-sur-Seine/Pré du Clos le 30/04 (YB) et 1 chanteur à Nogent-sur-Seine le 5/05 (JPS) et enfin 1 chanteur le 15/05 à Barbey (JPS).

ROUSSEROLLE VERDEROLLE, *Acrocephalus palustris* : 3 chanteurs à Nangis le 15/05 (JPS), 1 à Grisy-sur-Seine le 16/05 (JPS), 1 à Barbey le 20/05 (JPS) et 1 dernier à Nogent-sur-Seine le 27/06 (YB).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE, *Acrocephalus scirpaceus* : l'espèce est notée la 1^{ère} fois le 1/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc et Varennes-sur-Seine/Grand Marais (LS). Elle est assez courante et niche dès qu'il y a des roselières et occupe même parfois de petites surfaces (4 m² à La Grande Paroisse/Loges, NF).

ROUSSEROLLE TURDOIDE, *Acrocephalus arundinaceus* : 1 contact d'un mâle chanteur dans une roselière à Bazoches-les-bray le **20/05** (JPS).

HYPOLAIS POLYGLOTTE, *Hippolais polyglotta* : l'espèce fréquente les buissons et les haies d'épineux et de feuillus. Notée pour la 1^{ère} fois le **1/05** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS), elle niche abondamment dans certaines plaines de la forêt de Fontainebleau. Elle s'est reproduite au laboratoire de biologie végétale de Fontainebleau.

FAUVETTE DES JARDINS, *Sylvia borin* : le 1^{er} contact date du **30/04** où 1 mâle chantait à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (NF). Notée à Chanfroy le **1/05** (3 ind, SV) et à Varennes-sur-Seine (3 chanteurs, 4/05, LS). Elle est relativement courante dans les haies denses et les lisières de bosquets.

FAUVETTE A TETE NOIRE, *Sylvia atricapilla* : le premier chant est détecté le **27/03** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS). Nicheuse commune des jardins, haies, taillis forestiers.

FAUVETTE BABILLARDE, *Sylvia curruca* : très peu de mentions. 1 chanteur les **1^{er}** et **3/05** à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), 1 chanteur le **1/05** en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (SV), 1 individu le **5/05** à Gravon (BB) et 1 chanteur les **7** et **31/05** à Cannes Ecluse/Seiglats (NF). Il y a tout lieu de penser que l'espèce a niché au moins à Cannes Ecluse.

FAUVETTE GRISETTE, *Sylvia communis* : son chant caractéristique est perçu dès le **23/04** à Marolles-sur-Seine/Préaux (JPS). Elle affectionne les milieux semi ouverts et les haies présentant des postes de chant exposés.

FAUVETTE PITCHOU, *Sylvia undata* : espèce sédentaire, elle est contactée le **13/03** avec 1 couple observé (Didier GODREAU). Un recensement de l'espèce en avril (DS) et une donnée de juin (OC) révèlent la présence d'au moins 15 mâles et 10 femelles en forêt des Trois Pignons (Laris-qui-Parle, Trappe-Charette, Sucremont, Vallée Chaude, Coquibus, Mare-aux-Joncs, Apremont).

POUILLOT DE BONELLI, *Phylloscopus bonelli* : noté dès le **21/03** en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (DS) correspondant probablement à la date la plus précoce jamais enregistrée pour l'espèce. Les migrants arrivent davantage en avril : seulement 1 chanteur le **26/03** à Chanfroy, 9 chanteurs le **3/04** et 13 chanteurs le **23/04** (JPS). Nicheur des grandes plaines du massif de Fontainebleau. Les tendances nationales concernant ses populations nicheuses sont inquiétantes. En effet, selon le Muséum national d'histoire naturelle, il aurait perdu 64 % de ses effectifs de 1989 à 2005.

POUILLOT SIFFLEUR, *Phylloscopus sibilatrix* : la tendance nationale est très alarmante pour cette espèce (-74 % de 1989 à 2005). Quelques contacts sont notés à partir du **15/05** en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). Il sera noté aussi à Achères-la-forêt le **19/05** (6 chanteurs, NF), à Le Vaudoué le **21/05** (NF) et de nouveau à Chanfroy le **5/06** (SV). Il a niché en plaine de Chanfroy ainsi qu'aux Coulevreux (STOC Fontainebleau).

POUILLOT VELOCE, *Phylloscopus collybita* : OC mentionne le 1^{er} oiseau le **16/03** en forêt de Fontainebleau.

POUILLOT FITIS, *Phylloscopus trochilus* : l'arrivée des premiers migrants s'est produite fin mars : 3 oiseaux le **27/03** à Marolles-sur-Seine et Varennes-sur-Seine (LS). Il fréquente essentiellement les lisières et les zones semi ouvertes.

ROITELET HUPPE, *Regulus regulus* : noté en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy et à la station de biologie végétale. 1 ind. est noté le **7/03** à La Grande Paroisse (NF) et le **20/03** à Tréchy (JPS).

ROITELET TRIPLE BANDEAU, *Regulus ignicapillus* : 1 chanteur le **20/03** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS).

GOBEMOUCHE GRIS, *Muscicapa striata* : 1 le **15/05** en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS).

GOBEMOUCHE NOIR, *Ficedula hypoleuca* : OC signale les premiers le **19/04** en forêt de Fontainebleau (10 chanteurs).

MESANGE BOREALE, *Poecile montanus* : un individu noté à Balloy/Champmorin le **20/05** (JPS). Notons que les populations nationales chutent depuis 1989 (-42%). Il existe encore cependant un biais lié à l'identification de l'espèce.

SITTELE TORCHEPOT, *Sitta europaea* : nicheuse assez commune surtout en forêt de Fontainebleau. Un nid avec des juvéniles est repéré en plaine de Chanfroy le **15/05** (JPS).

MESANGE REMIZ, *Remiz pendulinus* : 2 individus sont vus le **20/03** à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc (LS) ce qui reste une donnée très rare en migration pré-nuptiale. On pense cependant que la voie de migration rhodanienne ne serait pas la seule et qu'il en existerait une traversant la France d'est en ouest en passant probablement par l'Ile-de-France.

LORIOT D'EUROPE, *Oriolus oriolus* : la 1^{ère} donnée figure le **1/05** à raison d'un mâle chanteur à Milly-la-forêt-91 (OC).

PIE GRIECHE GRISE, *Lanius excubitor* : 1 individu hivernant est encore présent le **14/03** à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF) mais la donnée la plus marquante reste l'observation d'un couple nicheur nourrissant deux juvéniles le **15/06** à Le Mériot/Les Essarts-10 (YB). Le nid se localise dans une haie en bordure d'une jeune peupleraie moribonde. C'est le 1^{er} cas documenté de reproduction en Bassée auboise depuis environ 15 ans bien que l'espèce y soit couramment observée en période de nidification.

PIE GRIECHE ECORCHEUR, *Lanius collurio* : la 1^{ère} mention date du **15/05** où 1 mâle était présent en halte migratoire à Fontaine-Mâcon-10 (FL). L'espèce a niché en 2005 en forêt de Fontainebleau : plaine de Chanfroy (au moins 3 couples), plaine de Macherin (au moins 3 couples), 1 couple à Nogent-sur-Seine (CP), 2 à Marnay-sur-Seine (CP), 1 à La Motte-Tilly (YB), 1 à Grisy-sur-Seine (NF), 1 couple à Episy (NF), 1 à Bazoches-les-bray (NF). 1 à Marolles-sur-Seine/Motteux (JPS), 1 à Barbey (JPS). Ces chiffres sont comparables à ceux de 2004 qui estimaient la population nicheuse en forêt et Bassée à 15-20 couples.

MOINEAU FRIQUET, *Passer montanus* : espèce omniprésente à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF) où elle a niché (entre 1 et 20 individus, max. le **14/03**). C'est le cas aussi à Marnay-sur-Seine/Grand Mort où 1 couple a fréquenté une ancienne loge de Pics dans un peuplier (YB).

PINSON DES ARBRES, *Fringilla coelebs* : nicheur commun. Notons particulièrement la migration de l'espèce le **20/03** au coteau de Tréchy : 155 individus comptabilisés en 4 heures (JPS).

SERIN CINI, *Serinus serinus* : 6 oiseaux remarquables le **7/03** à La Grande Paroisse (NF) et 6 oiseaux notés en migration le **20/03** à Tréchy (JPS). Nicheur commun des jardins.

VERDIER D'EUROPE, *Carduelis chloris* : les groupes d'hivernants se sont dispersés début mars (encore 12 individus le **14/03** à Varennes-sur-Seine, NF). L'espèce est bien représentée, présence de chanteurs pendant la période de reproduction à Marolles-sur-Seine, Balloy, La Chapelotte-89, Villiers-sur-Seine, Cannes Ecluse...

CHARDONNERET ELEGANT, *Carduelis carduelis* : les groupes d'hivernants se sont dispersés à la fin du mois de mars : 50 le 12/03 et 15 le 27/03 à Marolles-sur-Seine (NF & LS). Des chanteurs sont repérés fréquemment en mai et juin.

TARIN DES AULNES, *Carduelis spinus* : l'espèce est encore présente le 5/03 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (15 individus, JPS). Sa migration est décelable le 20/03 à Tréchy avec l'observation de 6 oiseaux en 4 heures. Le plus surprenant dans les données de 2005 reste la capture d'un juvénile lors des sessions de baguage se déroulant en juin en forêt des Trois Pignons. La date permet difficilement d'avoir à faire à un migrateur. Au regard des habitats présents et favorables à l'espèce en forêt de Fontainebleau et en estimant qu'un juvénile n'a pas déjà pu se déplacer sur de longues distances, la nidification est tout à fait probable et la capture de cet individu juvénile en est la preuve.

LINOTTE MELODIEUSE, *Carduelis cannabina* : nicheuse en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS). Notons le regroupement observé à Villiers-sur-Seine/Thurets où 55 individus étaient présents le 22/03 (NF) et 50 le 16/05 (JPS).

SIZERIN FLAMME, *Carduelis flammea* : 2 oiseaux s'alimentent le 5/03 en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy (JPS).

BEC-CROISE DES SAPINS, *Loxia curvirostra* : 1 oiseau le 17/03 à Montacher-89 (BB) et un autre noté le 27/06 en vol vers l'ouest à Nogent-sur-Seine (YB).

BOUVREUIL PIVOINE, *Pyrrhula pyrrhula* : les données sont assez rares car pas nécessairement notée et mal représentée dans les milieux suivis : 2 oiseaux le 10/05 à Villiers-sur-Seine/Thurets (NF), 1 chanteur le 7/06 à Balloy/Champmorin, 1 chanteur le 10/05 à Marolles-sur-Seine/Muette et 1 chanteur le 1/05 à Marolles-sur-Seine/Carreau Franc.

GROS-BEC CASSE-NOYAUX, *Coccothraustes coccothraustes* : 2 le 15/04 à Montacher-89 (BB) et 1 en plaine de Chanfroy le 15/05 (JPS).

BRUANT JAUNE, *Emberiza citrinella* : probable reproduction à Villiers-sur-Seine/Thurets (3 chanteurs le 11/04, NF), Grisy-sur-Seine, Balloy, Marolles-sur-Seine, Tréchy, La Grande Paroisse. Le milieu fréquenté est constitué le plus souvent de haies et d'espaces semi ouverts ponctués de buissons servant de postes de chant.

BRUANT ZIZI, *Emberiza cirlus* : 1 chanteur en forêt des Trois Pignons/plaine de Chanfroy le 5/04 (YM), à Courcelles-en-Bassée/Tréchy en juin (JPS) et le 3/06 au Vaudoué.

BRUANT DES ROSEAUX, *Emberiza schoeniclus* : la migration pré-nuptiale est décelable le 20/03 où 5 individus passent en 4 heures à Tréchy (JPS). Toutefois, cette dernière reste peu flagrante. La reproduction est cependant courante. Par exemple, l'espèce est notée probablement nicheuse (NF) à La Grande Paroisse (au moins 6 chanteurs + transport de nourriture), à Varennes-sur-Seine/Grand Marais (NF), à Nangis (JPS)... Le Bruant des roseaux est même noté chanteur au niveau des mares de plaines de la forêt de Fontainebleau le 26/03 (JPS).

BRUANT PROYER, *Emberiza calandra* : les populations diminuent nationalement selon les effectifs enregistrés entre 1989 et 2005 (chute de 29%). Parmi les faits marquants, remarquons le passage de migrateurs le 20/03 à Tréchy où 13 individus passeront en 4 heures (JPS). Il est très probable nicheuse à La Grande Paroisse (2 chanteurs en juin, NF), Varennes-sur-Seine/Grand Marais (2 chanteurs les 10/05 et 28/06, NF), Grisy-sur-Seine (1 chanteur le 31/05), Villiers-sur-Seine (3 chanteurs le 21/06, NF). Il fréquente les friches, les prairies et les champs cultivés.

Références

CLAESSENS, O. (2005). – Recensement et écologie des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau. Rapport d'étape (non publié) : année 2005. ANVL/Office National des Forêts.

CLAESSENS, O. (2004). – Recensement et écologie des rapaces diurnes nicheurs de la forêt de Fontainebleau. Rapport d'étape (non publié) : année 2004. ANVL/Office National des Forêts.

SENECAL, D. (2005). – Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Printemps 2004. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 81 (2) : 73-82.

SENECAL, D. (2005). – Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Printemps 2003. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 80 (2) : 56-63.

SIBLET, J.-Ph (2005). – Observation d'un Goéland marin (*Larus marinus*) à Villeneuve-la-Guyard (Yonne). *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 81 (2) : 94.

SIBLET, J.-Ph. (2005). – Premières observations de la Sarcelle de la Caroline (*Anas carolinensis*) en Ile-de-France. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 81 (2) : 98.

Remerciements

Je tiens à remercier Romain JULLIARD du Centre de recherche sur la biologie des populations d'oiseaux (Muséum national d'histoire naturelle de Paris) pour m'avoir communiqué les données liées aux sessions de capture et de baguage organisées en forêt de Fontainebleau en 2005 ainsi que Jean-Philippe SIBLET et Laurent SPANNEUT pour leur travail de relecture et de correction.



Circaète Jean-le-Blanc (cliché Olivier Claessens)

ENTOMOLOGIE

CES PAILLONS D'HIVER QUI ONT PERDU LEURS AILES !

Par Yves DOUX⁴, Christian GIBEAUX⁵ et Roland ROBINEAU⁶

Quoi de plus curieux qu'un papillon, dont tout le monde s'accorde à admirer la voilure, souvent richement ornée, la grâce, la légèreté, puisse perdre ses ailes ? Les initiés savent que mâles et femelles peuvent présenter un dimorphisme sexuel très accusé (mâles bleus et femelles brunes, chez certaines Lycènes par exemple). Mais des papillons sans ailes... Et bien, oui ! Alourdi par les œufs qu'elles portent les femelles de lépidoptères nocturnes sont logiquement pourvues d'ailes plus grandes que les mâles, et pourtant certaines espèces ont résolu le problème d'une toute autre façon, en perdant partiellement (brachyptères) ou totalement (aptères) leurs ailes. Ces papillons de saisons fraîches voire froides, d'altitude ou de régions ventées ont perdu l'habitude de voler c'est ainsi que leurs ailes devenues inutiles ont plus ou moins disparues. Il s'agit, le plus souvent d'espèces hivernales, (à ne pas confondre avec les hivernants qui passent l'hiver à l'état adulte, mais en léthargie)⁷.

Pour la moitié nord de la France qui nous intéresse, quelques Papillons présentent des femelles avec ces caractéristiques si particulières.

Citons d'abord les *Psychidae*. Dans cette famille, seuls les mâles sont aptes au vol. Les femelles, totalement aptères, et le plus souvent apodes, se tiennent dans le fourreau nymphal confectionné par la chenille avec des débris végétaux. La femelle, à l'état de ver, ne laisse dépasser que l'extrémité de l'abdomen de son fourreau. L'accouplement a lieu sur celui-ci. Elle y meurt après avoir pondue. On observe souvent sur les murs des villes et des villages de nos contrées le petit fourreau de *Psyche casta* Pallas.

Restons dans les "Microlépidoptères" pour citer deux *Oecophoridae* : *Diurnea fagella* D. & S., et *D. lipsiella* D. & S. (= *phryganella* Hb.).

Dans les "Macrolépidoptères", citons :

Famille des *Lymantriidae* :

Orgyia antiqua L. (fig. 1). La femelle n'a même pas un commencement d'ailes et se présente comme un sac velu d'où émerge à peine la tête et les pattes, l'abdomen étant gonflé par les œufs qui prennent toute la place.

Famille des *Geometridae* :

Les espèces les plus nombreuses, dont les femelles sont aptères ou brachyptères, appartiennent à la famille des *Geometridae*. Les Géomètres, ou Arpenteuses, doivent leur nom à la déambulation singulière des chenilles (fig. 2). Citons Claude Herbulot (1965 : 11) : *Chenilles caractéristiques, sauf de très rares exceptions, par l'absence des trois paires antérieures de fausses pattes, ne conservant que la paire anale et celle du sixième segment abdominal. Cette constitution, jointe à un allongement des segments médians, les conduit à une marche très particulière : les vraies pattes étant solidement agrippées au support, les fausses pattes sont ramenées contre les premières, tout le corps s'incurvant en boucle, puis, les fausses pattes étant à leur tour fixées, la chenille se détend en avant et les vraies pattes cherchent un nouvel appui.*

⁴ 17, rue de France 77590 Bois-le-Roi

⁵ 2 bis, rue des Basses-Loges 77210 Avon

⁶ 29, rue de Flagy 77940 Thoury-Férottes

⁷ Il existe cependant dans les îles de l'archipel Crozet (entre Madagascar et l'Antarctique), des Lépidoptères chez lesquels mâles et femelles sont aptères. Les vents puissants balayant en permanence ces îles semblent être à l'origine de cette adaptation.

Voici les espèces qui vivent sous nos latitudes.

Sous-famille des **Oenochrominae** :

Alsophila aescularia D. & S. (fig. 3), femelle aptère. La Phalène du Marronnier d'Inde est commune et se rencontre dans tous les milieux. Elle apparaît à l'état imaginal dès janvier et jusqu'en avril. Sa chenille est inféodée à divers feuillus.

Sous-famille des **Alsophilinae** :

Alsophila aceraria D. & S., femelle aptère. Au contraire de sa congénère, elle apparaît en début d'hiver. Elle est moins fréquente, mais se rencontre aussi dans les villes. Sa chenille est plus sélective quant à son régime alimentaire puisqu'elle n'est signalée dans la littérature que sur l'Orme et le Chêne.

Sous-famille des **Larentiinae** :

Operophtera brumata L., femelle brachyptère. La Cheimatobie hyémale est très fréquente. Elle vole en début d'hiver jusqu'en janvier. La biologie de la chenille est liée aux feuillus, tant arbres qu'arbustes. Nous avons noté l'émergence de très nombreux imagos au cours du mois de décembre 2004.

Operophtera fagata Scharf., femelle brachyptère. Son habitus est assez semblable à celui de l'espèce précédente. Elle se reconnaît cependant à son allure générale plus claire, visible notamment aux ailes postérieures. Elle est moins commune que *brumata*, peut-être à cause du régime alimentaire de sa chenille nettement plus restrictif en feuillus.

Sous-famille des **Boarmiinae** :

Agriopis leucophaearia D. & S., femelle aptère. L'Hibernie grisâtre est commune dans les forêts de feuillus ou les parcs où elle vole de février à mars, parfois dès janvier. On la rencontre aussi en ville puisque la chenille n'est pas strictement forestière.

Agriopis aerugaria D. & S. (= *bajaria* D. & S.), femelle aptère. L'Hibernie messagère est en régression en Ile-de-France. Elle n'a été retrouvée dans notre région qu'à Tréchy, (Saint-Germain Laval et Courcelles-en-Bassée) en 1996 (Chr. Gibeaux *leg.*) (MOTHIRON, 2001). La dernière citation francilienne datait de 1963. C'est une espèce dont les adultes volent en début d'hiver. La chenille vit sur les arbustes et les arbres fruitiers.

Agriopis aurantiaria Hb., femelle brachyptère. L'Hibernie orangée nous apparaît comme la moins répandue parmi ses congénères. C'est une espèce automnale, mais qui peut voler jusqu'en février. La chenille se nourrit de divers feuillus : Chêne, Charme, Bouleau, Tremble...

Agriopis marginaria F. (fig. 4), femelle brachyptère. L'Hibernie hâtive vole de janvier à mars et se rencontre, elle aussi, en ville, près des sources lumineuses.

Erannis defoliaria Cl. (fig. 5), femelle aptère. L'Hibernie défeuillante est sans conteste la plus commune. Elle vole en novembre-décembre. La chenille vit sur les feuillus, arbres et arbustes. Le mâle présente de fortes variations dans l'ornementation des ailes antérieures.

Apocheima hispidaria D. & S., femelle aptère. La Nyssie hispide (du latin *hispidus*, hirsute, par allusion à la pilosité du corps des adultes) vole dans les forêts en février-mars, quelquefois un peu plus tôt ou un peu plus tard, selon les années. Sa chenille vit sur les feuillus et les arbres fruitiers.

Apocheima pilosaria D. & S., femelle aptère. La Phalène velue (du grec *phalaina*,) vole fin janvier, en février, mais quelques individus attardés se rencontrent encore en mars. La chenille vit sur les feuillus et les arbres fruitiers.

Lycia zonaria D. & S., femelle brachyptère. L'Ornée, une espèce aux affinités montagnardes, est considérée comme éteinte en région francilienne (MOTHIRON 2001 : [99]). Elle ne fut d'ailleurs signalée que des secteurs proches de la forêt de Sénart. Sa chenille vit sur diverses plantes basses.

Lycia pomonaria Hb., femelle aptère. La Phalène pomone est très localisée. Sa biocénose est liée au Tilleul. L'un d'entre nous (C.G.) l'a découverte récemment en forêt de Fontainebleau (le Petit-Barbeau, en 1998) ainsi qu'en forêt domaniale de Brimbois. L'adulte se rencontre au piège lumineux au cours de la première quinzaine de mars. La chenille est liée aux feuillus, dont préférentiellement le Tilleul.

Theria rupicapraria D.& S., femelle brachyptère. La Phalène chamoisée, n'est pas rare ; l'espèce vole de janvier à mars dans tous les milieux y compris urbain, la chenille vit sur de nombreux arbustes dont, *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna*, *Mespilus germanica*.

Theria primaria Hw., femelle brachyptère. La Phalène précoce, très proche de *rupicapraria* aussi bien par sa ressemblance que par sa biologie, l'espèce vole également de janvier à mars, la chenille vit également sur divers arbres et arbustes.

Par des températures quelquefois très basses (en deçà de -2° C), mais sans vent, nous pouvons voir voler les mâles de ces espèces, généralement de nuit (autour des réverbères, les vitrines des magasins, dans les phares d'une voiture). En vue de pérenniser l'espèce, ils sont à la recherche des femelles qui émettent une substance, appelée phéromone, hormone spécifique à une espèce auquel le mâle est réceptif. Souvent détournés de leur route par l'éclairage urbain, on peut observer les mâles de *brumata* posés près des sources lumineuses. Quelquefois, pour les espèces banales, les accouplements ont lieu sur les murs des façades, ce qui facilite de ce fait la détermination des femelles !

Dans la nature, sorties de leur chrysalide souvent enfouie dans le sol, écloses près de l'arbre qui a nourri la chenille, les femelles se tiennent sur les troncs des arbres, les branches, près des bourgeons où elles pondront. La future feuille deviendra la nourriture de la chenille. D'autres se tiennent sur les plantes basses, les Lichens, selon la (les) plante(s) nourricière(s) spécifique(s) de l'espèce.

Dans d'autres régions, notamment en montagne, plusieurs espèces non hivernales présentent les mêmes particularités. Citons la Géomètre *Pygmaena fusca* Thbg, dont la femelle a une envergure réduite et des ailes qui ne lui permettent que des sauts. Au delà de 2500 mètres, on rencontre *Agrotis fatidica* Hb., appartenant à la famille des Noctuelles, qui présente, elle aussi, une surface alaire réduite. Une façon peut-être d'échapper aux fortes bourrasques, fréquentes en haute altitude.

Mais revenons à nos papillons locaux. Si, au cours de l'une de vos promenades forestières hivernales, vous observez sur le tronc d'un arbre une petite bestiole qui possède six pattes (et des antennes), ce n'est pas une araignée (qui en a huit, sans compter la paire de pédipalpes), c'est un Papillon !

Références bibliographiques

Herbulot (Claude), 1949. — Atlas des Lépidoptères de France, Belgique, Suisse. III. Hétérocères (fin). *Nouvel Atlas d'Entomologie*, 6 (3) : 1-145 + [1]-[15], 29 fig. dans le texte, 12 pl. h.-t. en coul de R. Préchac. Troisième édition (1965). Editions Nérée Boubée & Cie, Paris.

Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1, Macrolépidoptères. 1-800, n° 1-1876. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Mothiron (Philippe), 2001. — Géomètres (Lepidoptera Geometridae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Ile-de-France. Vol. 2. *Alexanor*, 21, Supplément hors-série : [1]-[164], 4 pl. photogr. coul., 2 fig., 7 tabl., 1 dépliant hors-texte.

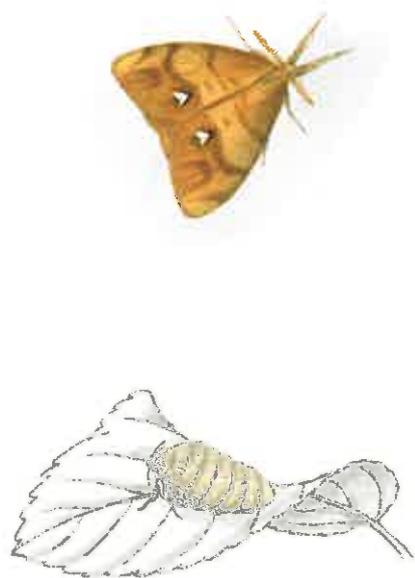


figure 1 *Orgia antiqua* (L.)
mâle en haut et femelle en bas

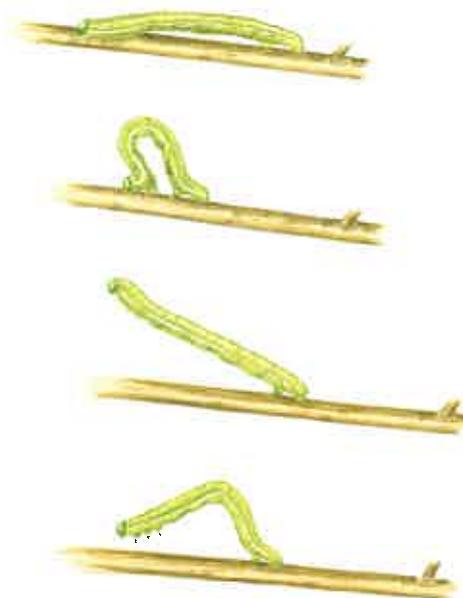
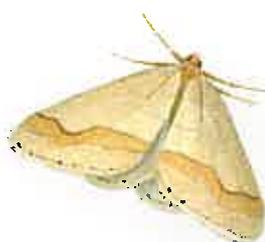


figure 2 démarche d'une chenille de Geometridae



Y. D

figure 3 *Alsophila aescularia* (D.&S.)
mâle en haut et femelle en bas



Y. D

figure 4 *Agriopis marginaria* (F.)
mâle en haut et femelle en bas



Y. D

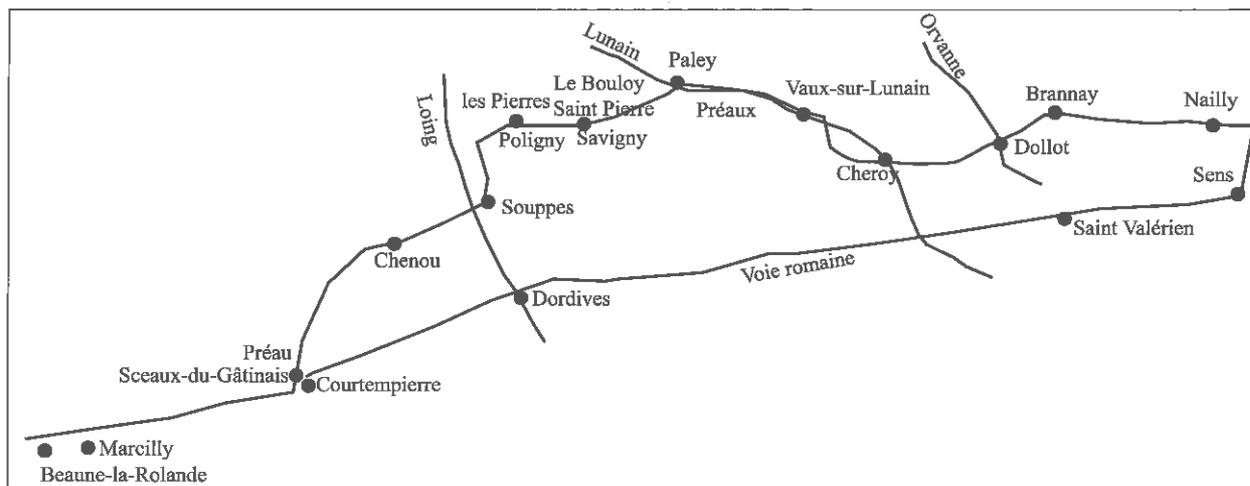
figure 5 *Erannis defoliaria* (Cl.)
mâle en haut et femelle en bas

Illustrations : Yves Doux

DIVERTISSEMENT

VOYAGE, VOYAGE...

par Marie-Claude CAZAURAN⁸



Quelques mois s'étaient écoulés ; en ce début de juillet, la chaleur était accablante. Sabinianus s'était réfugié à l'ombre de la galerie du petit sanctuaire de Belna Villa (Beaune-la-Rolande)(1), et s'appliquait à écrire une missive à Mercurilla sur une tablette de cire, à l'aide d'un stylet de bronze ; il vit s'approcher Apollinus et se leva vivement pour saluer le vieil homme. Le druide, les doigts crispés sur son chapelet de jais, avait le visage décomposé par le chagrin :

« Mon enfant, je viens de passer des moments douloureux : j'ai accueilli hier un ami très cher, un druide renommé qui officie à Buno-Bonnevaux, sur la rivière Essonne (2) ; il s'est éteint dans mes bras et, avant de mourir, il m'a remis un sac de cuir contenant des pièces d'or. C'était le don d'un grand propriétaire gaulois aux bardes de la communauté pour l'éducation poétique et musicale des enfants nobles ; il me l'apportait car il pensait que ce trésor serait mieux utilisé, dans ces temps troublés, pour soulager la misère des paysans. »

Il comptait sur moi pour remettre ces quelques pièces aux ermites de Poligny, du Boulay, de Villebéon, de Vaux-sur-Lunain (3), de Brannay, afin d'en faire la distribution aux plus déshérités ; *« je suis trop âgé pour ce voyage et j'ai pensé qu'avec ton ami Apinosus vous pourriez faire ce périple. La voie romaine n'est pas sûre, avec la peste et les brigands, mais les chemins du nord du pagus sont paisibles. »*

Sabinianus n'était pas autrement fâché d'interrompre ses chères études, et surtout il était ravi de retrouver Apinosus qui, à Aquae Segestae (Sceaux-du-Gâtinais)(4), transpirait de son côté sur son boulier, sous l'œil menaçant de Numérianus, le grammairien, qui avait quitté Rome et s'était installé en Gaule.

Il prit le précieux dépôt, quelques vêtements et sa fronde, siffla son chien Argus et partit vers la voie romaine mais son bel enthousiasme s'éteignit peu à peu : il pensait qu'il pourrait être dévalisé en chemin, et perdre le petit trésor qui lui avait été confié ; il arriva heureusement sans encombre à l'auberge et révéla à Apinosus sa mission et ses craintes. Apinosus n'était jamais à court d'idées, il entraîna son ami dans le jardin et lui expliqua son plan à voix basse : *« Pour ne pas nous faire remarquer, nous allons emprunter à un ami de mon père, Urbanus, qui est tisserand à Genabum (Orléans) (5) un métier à tisser, et tu sais quoi ? Nous glisserons les pièces d'or dans les pesons qui*

⁸ 90, rue de Paris, 77140 NEMOURS

tirent les fils, après avoir creusé des trous dans l'argile, trous que nous reboucherons facilement avec de l'argile fraîche ».

Les parents d'Apinosus venaient d'apprendre par un colporteur qu'Apinula, la fille de leur cousin Solinus, d'Autissiodurum (Auxerre), se trouvait chez un ami, Primius Frontus Treverus, aubergiste et passeur à Agedincum (Sens) (6) ; ce dernier se proposait de l'emmenner à la tuilerie de Nailly (7) où il devait faire un chargement de poteries pour son cabaret ; à la fin de leur parcours, les deux jeunes gens pourraient l'y retrouver et la ramener à Segeste où elle serait plus en sécurité. Ils acceptèrent donc volontiers le départ de leur fils et lui prêtèrent une charrette tirée par la mule Garrita, qui devait son nom à la vigueur gauloise de son jarret, car le métier à tisser était lourd ; les garçons firent halte à Chenou pour embrasser Munio et Vimpurella et, à Souppes, ils achetèrent quelques pièces de toile de chanvre et des cordages pour les revendre.

Ils traversèrent le Loing sur un pont de bois qui tremblait sous les sabots inquiets de Garrita, puis longèrent la rivière vers le nord, sur le chemin gaulois. A une demi-lieue, ils laissèrent la mule se reposer dans un pré et entreprirent l'ascension du Coqueluchon, qui offrait à leurs regards des landes arides pavées de rochers et recouvertes de maigres bruyères ; il rencontrèrent un ermite âgé qui les aida à récolter les plantes qu'utilisait Apollinus : l'aconit écume de Cerbère, coqueluchon jaune dont le suc empoisonnait les flèches, la belladone dont le suc jeté dans la bière provoquait des hallucinations, l'ancolie, la jusquiame, la ciguë aquatique...

Ils récupérèrent ensuite le chariot gardé par Argos, et prirent bientôt un chemin escarpé sur le versant de la vallée qui les menèrent à Montapot : là, quelques ouvriers extrayaient de l'argile qu'ils apportaient à la tuilerie de Bezanleu pour la fabrication des pilettes en terre cuite des hypocaustes et des grandes tuiles plates ou semi-cylindriques des riches villas de Saint Valérien ; Sabinianus prit quelques poignées de terre glaise fraîche, puis ils redescendirent et bifurquèrent à droite, et, par la vallée de Glandelles et le bois des Coudres, ils parvinrent à des pierres plates gravées de stries parallèles et de cuvettes, utilisées dans les temps anciens pour polir les pierres des haches et le fer des épées, témoignages antiques que les druides affectionnaient car Apollon était lié au culte de la pierre ; la hutte monacale était vide et ils continuèrent leur chemin vers un hameau (lieu-dit les Pierres) entourant un petit temple dédié à Apollon, Poligny ; la vigne était cultivée dans les terrains bien exposés au sud, entourés de murets (lieux-dits Les Clos, près de la Fontaine Gargot) et le vin était conservé dans des caves creusées dans la roche avant d'être acheminé vers le Loing, le moyen de transport le moins onéreux.

Les villageois étaient réunis sous un grand orme et le chef d'assemblée leur apprit qu'un flamine d'Auguste, collecteur d'impôts en nature, à la tête d'un détachement romain, avait réquisitionné par la force du fourrage et des céréales, ruinant ainsi les paysans ; Phoebicius (8), le prêtre qui officiait dans le temple, s'étant interposé pour les défendre, avait été mis à mort, et Belina, fille de Dimonis, qui chantait des hymnes en s'accompagnant de la harpe pendant les cérémonies, avait été emmenée en esclavage chez un grand propriétaire de Paley (9) qui avait entendu parler de ses talents de musicienne.

Les adolescents, traumatisés par ce drame, remirent au chef d'Assemblée du village les quelques pièces qu'ils destinaient à Phoebicius, calfeutrèrent les pesons, puis, fatigués, s'enroulèrent dans leurs couvertures, après avoir décidé de se rendre à Paley pour essayer de retrouver la jeune fille. A l'aube, au réveil, ils constatèrent que le chariot avait été fouillé, sans succès, grâce au stratagème d'Apinosus. Mais qui pouvait espérer trouver quelque chose de valeur chez de pauvres tisserands itinérants ?

Il n'avait pas plu depuis longtemps et ils purent franchir les marécages de Rosiers sans s'embourber ni rencontrer les feux follets qui semaient la panique entre Batilly et Beaune (gaz d'hydrogène phosphoré qui s'enflamme à l'air) ; ils traversèrent les bois de Bouchereau et parvinrent à Savigny où s'étaient établis, à la limite de la forêt, des travailleurs du bois, des charbonniers, des résiniers qui récoltaient la poix dans des fours de distillation : la poix chauffée était enduite à l'intérieur des jarres par une sorte de balai.

Ils prirent ensemble une bouillie de fèves et de pois réduits en farine dans un mortier, cuite avec un morceau de lard, et burent une sorte de cidre fabriqué avec du jus de bouleau, du miel et des cornes : « *Saluez pour nous les amis de Hardy, qui fabriquent nos balais et des colliers en bourre de chanvre, ceux de Préaux, charrons travaillant le bois des poiriers, de Paley, qui fournissent des échelas aux vigneronns...* »

Ils repartirent par la vallée de Savigny où poussaient les sabinés et firent une halte, après avoir traversé le petit hameau de St Pierre (10), à la fontaine du Bouloy, réputée pour ses guérisons. La source coulait en abondance au flanc du coteau et ses eaux étaient recueillies en contre bas, dans un bassin autour duquel se recueillaient quelques pèlerins ; une jeune femme trempait des langes dans l'eau pure, un bébé pleurant à côté d'elle ; Sabinianus vit qu'il avait de la fièvre et qu'il toussait ; il prépara une potion à base d'écorce de printemps du frêne, qu'on appellerait plus tard aspirine, pour faire tomber la fièvre, que l'enfant but dans un biberon en argile, puis une tisane à base de mauve et de pavot pour calmer la toux ; il s'endormit doucement et Sabinianus déconseilla à la mère de lui remettre des langes glacés.

Ils arrivèrent à Paley en fin de journée ; ils s'approchèrent du temple de Mercure. Un attroupement s'était formé devant l'entrée du péribole ; de la cella, une voix caverneuse clamait : « *Je suis le dieu Mars qui protège les paysans ; dans la charrette qui arrive, se cachent des sorciers qui tissent la trame de vos malheurs et coupent les fils de vos vies par des incantations maléfiques, chassez-les à coups de fêrule...* » Les paysans affolés s'emparèrent des deux jeunes gens ; Argos s'était éclipsé et faisait le tour du temple ; il revint avec, dans la gueule, un porte-voix qui servait aux acteurs de théâtre. Sabinianus le prit et fit entendre les mêmes sonorités étranges et envoûtantes aux paysans surpris qui comprirent qu'ils avaient été trompés. L'imposteur s'était enfui.

« *Dis donc, Api, c'est clair, quelqu'un a dû entendre notre conversation à Segeste ; Les villageois ont vu passer un écrivain public itinérant, c'est sans doute lui qui a dévasté sans succès notre carriole ; il dit s'appeler Felicianus, mais c'est certainement Numerianus, il a parlé de coups de fêrule, il s'est trahi.* »

En suivant le cours du Lunain, à une demi-lieue à l'est de Paley, ils arrivèrent à une grande villa gallo-romaine, maison de maître avec galerie de façade à colonnes et dépendances, qu'on appellerait plus tard la Cave aux Fées, ateliers de teinturier, de tissage, forges, granges, étables. Ils se glissèrent sans être vus jusqu'au praefurnium de l'hypocauste, moyen de chauffage ingénieux qui ne fonctionnait évidemment pas pendant l'été. Des fagots d'épine noire y avaient été entreposés pour les premiers froids. Avec un silex, de la poussière de pyrite de fer et de l'étope, les garçons mirent le feu, et bientôt fumées et flammes alertèrent les serviteurs de la domus qui se précipitèrent ; Sabinianus et Apinosus profitèrent de la confusion pour se faufiler jusqu'à l'atelier de tissage et, se faisant passer pour des serviteurs, dirent au contremaître que les propriétaires voulaient que Belina chante et joue de la harpe pour leurs invités. Belina refusait, mais un coup de fouet la persuada d'obéir.

Elle sortit avec sa lyre et comprit aussitôt la manoeuvre du sauvetage : "*il faut qu'on dégage urgent*" lui murmura Apinosus ". Ils marchèrent tous les trois posément mais le coeur battant jusqu'à la haie derrière laquelle attendaient Garrita et Argos et ils purent s'éloigner sans être inquiétés.

Belina n'était pas experte en tissage, mais elle proposa gentiment de fabriquer des pièces de tissu simples, avec le secours de Belisama, la Minerve gauloise. Apinosus exultait : « *C'est un travail de fille, toutes les femmes de la famille filent et tissent quand elles ne sont pas dans les champs ; mon père dit qu'il ne faut pas qu'elles restent inactives.* » Sabinianus ne partageait pas ce point de vue et il se contenta de murmurer, comme pour lui-même : « *Belina doit drôlement bien chanter et jouer de la harpe pour être appelée devant de grands personnages* ". Songeur, Apinosus digéra l'information et son esprit s'ouvrant sur de plus vastes horizons, il émit cette idée qui ferait son chemin : « *Peut-être que les filles seraient capables d'apprendre à lire ...* »

A Vaux-sur-Lunain, la fontaine St Gengoul dispensait ses bienfaits près d'un petit fanum (temple), et

Belina demanda à rester pour aider l'officiant à soulager les malades ; ses nouveaux amis la reprendraient à leur retour.

En arrivant à Dollot (11), où l'enclos sacré de Dodone dominait la vallée de l'Orvanne, Sabinianus dit en rougissant qu'il aimerait faire un saut à St Valérien, à deux lieues à peine, pour avoir des nouvelles de Mercatilla ; Apinosus devint rouge également, mais de colère : « *C'est quoi, ce délire ? On s'en tape, de Mercurilla ! Il faut qu'on soit rapidement à Nailly pour récupérer Apinula qui nous attend à la tuilerie* » Ils en venaient aux mains mais, heureusement, la dispute s'éteignit d'elle-même lorsqu'ils virent apparaître sur le chemin près du champ de Belisama, (lieu-dit la Chamblennerie ?), deux silhouettes fatiguées, c'étaient Mercurilla et la fidèle Toutilla : cette dernière tenait précieusement contre son sein sa quenouille, symbole de son état : « *Par tous les dieux, que faites-vous seules sur cette route ?* » S'exclamèrent les garçons d'une seule voix.

Mercurilla répondit en tremblant : « *Quel soulagement de vous retrouver ! Notre villa a été saccagée, mon père et ma mère ont été faits prisonniers par des déserteurs d'une compagnie de Sarmates qui surveillent les carrefours sur la voie romaine ; ils veulent les vendre comme esclaves à Agedincum (Sens).* »

Nous avons pu nous échapper en nous joignant à une procession en l'honneur de Cybèle ; des prêtres syriens en robes safran, qui venaient de Laodicée et débarquaient au Pons Syriacus, (à Pont-sur-Yonne), parcouraient les rues au son des tambourins, des cymbales et des crécelles ; j'avais caché mes cheveux dans un bonnet que m'avait donné mon esclave phrygien, adepte de Mithra, et Tutella portait un bâton orné d'une pomme de pin, symbole d'éternité. Mais comment sauver mes parents de ce sort affreux ? « *Hélas, c'est impossible de les racheter, nous n'avons que quelques pièces d'or qui sont la propriété des druides.* » se lamenta Sabinianus.

C'est alors que Toutilla provoqua un moment de stupeur : elle ôta de sa chère quenouille (12) la masse de filasse de chanvre qui l'entourait et dévoila une pochette de cuir attachée au bois de la quenouille par des lanières ; montrant l'or et les bijoux qu'elle contenait et que lui avait confiés Livie, elle dit en souriant avec mélancolie ; « *Les brigands ont cru que c'était à cause de mon grand âge que le fil n'arrivait pas vite au fuseau, j'ai laissé dire les moqueurs. Par Toutatis, le dieu de ma tribu (Toucy), ce petit trésor doit suffire pour le rachat des parents de Mercatilla.* »

A Nailly, Primus Treverus l'aubergiste les attendait avec la petite Apinula désorientée. Ils parvinrent rapidement à Agedincum, grâce à Garrita la courageuse et au cheval de l'aubergiste qui traînait cependant une lourde charretée d'écuelles et de gobelets de céramique métallescente. Heureusement, on descendait la pente rude du plateau vers la ville. Ils purent, grâce à l'or caché par Toutilla, racheter les parents de Mercatilla qui, très reconnaissants, offrirent à Sabinianus une bague au chaton sculpté d'une tête d'Apollon et à Apinosus une fibule décorée d'émaux, bijoux modestes qui avaient échappé aux ravisseurs.

Il fallut alors se séparer ; Livie et son mari avaient perdu toute leur fortune, leur exploitation agricole était détruite, ils décidèrent de partir à Augustodunum (Autun), où des proches pourraient les aider, avec Mercatilla, désolée, et sa fidèle Toutilla. Sabinianus avait les larmes aux yeux à l'idée de cette brutale séparation, mais soudain son visage s'éclaira, il s'approcha de son amie et lui dit à l'oreille : « *Mon père veut que j'aille à Augustodunum (Autun), où vit une importante communauté grecque, pour faire mes études de droit et de rhétorique aux Ecoles Meniennes, très réputées en Gaule ; dans quelques mois, nous pourrons nous retrouver dans cette ville et aller écouter le poète grec Pectorios.* »

Après des adieux mélancoliques, ils firent une halte à Brannay, ville sainte située dans un vallon humide et bourbeux (13), et donnèrent aux druides la fin du pécule qui se trouvait dans les pesons, puis ils s'arrêtèrent dans une auberge à Cheroy (14), près du temple de Diane, pour prendre un repas bien mérité ; tandis qu'ils se contentaient de soupe d'orties et de chou au lard, à une table voisine étaient servis des huîtres et des œufs frais de paon car là dînait un homme imposant, un romain plein

de morgue, qui décrivait avec de grands gestes à son voisin le spectacle de gladiateurs qu'il était chargé de financer ; l'aubergiste dit aux jeunes gens qu'il s'agissait de Caius Amatus Paterninus, préfet de l'annone, (percepteur) et de Marcus Magilius Honoratus, flamine d'Auguste .

Arrivés à la Fontaine St Gengoul, ils racontèrent leurs exploits à Belina et lui décrivent les romains de l'auberge ; Belina devint très pâle, elle avait reconnu le meurtrier de Phoebicius : « *L'homme que vous avez vu à l'auberge, non content d'exploiter les gaulois dans les mines de fer et de pressurer les paysans, est un meurtrier sacrilège* ».

Les enfants étaient consternés ; Apinosus dit à Belina : "*Veux-tu te venger ? Je connais une sorcière qui, par des formules magiques et des maléfices, déchaîne les esprits souterrains* » ; Belina secoua la tête et sourit tristement : "*Ni Phoebicius, ni Apollinus n'approuveraient cette vengeance. Laissez-moi près de cette source soutenir ce vieil ermite compatissant.*"

Ils reprirent la route sans entrain, mais bientôt la petite Apinula qui trottaient devant eux avec Argos sut les distraire de leur mélancolie ; ils s'arrêtèrent quelques jours dans les fermes pour aider à la moisson, ils cardèrent la laine avec des chardons, cueillirent les pois, les fèves pour les faire sécher sur des claies et, pour se reposer, jouèrent aux osselets et aux dés. Le 1er août, ils célébrèrent la fête de Lug, dieu des moissons et des morts, en dansant sur un tertre, puis, ils se hâtèrent sur le chemin de Segeste, grâce au pas allègre de Garrita qui rentrait au pays.

Avant qu'ils ne se quittent, Sabinianus demanda à Apinosus d'accepter les réprimandes de Numerianus et d'étudier sagement pendant quelque temps : « *J'ai un plan super pour rejoindre Augustodunum ; on passera par Genabum (Orléans) d'où est partie la révolte contre César en -52, par Avaricum (Bourges) dont les habitants avaient refusé la mise à feu par Vercingetorix, erreur fatale, par Interannum (Entrains), et par Bibracte, sur le Mont Beuvray, où ont défilé les cavaliers gaulois sous les hêtres séculaires, et où César a écrit « la Guerre des Gaules », pour arriver enfin par la porte d'Arroux à la grande ville cosmopolite et fascinante des Eduens* ».

Notes et bibliographie

1.- Belna villa, la ferme de Belenus : les exploitations agricoles ou artisanales importantes, souvent proches des voies romaines, mais un peu à l'écart, semblent avoir été placées sous la protection d'une divinité par les citoyens qui détenaient l'autorité et la fortune :

ex : - Belne, près de Tournus, villa gallo romaine d'une ampleur surprenante, Saône-et-Loire.

- Les landes de Jouy, fabrique de meules, voie antique Paris-Chartres, Breux Jouy (Jupiter) Essonne.

- Baulne, Ferté-Allais, Essonne, voie antique Melun-Etampes, occupation gallo-romaine.

- Mercy (Mercure), important établissement rural antique, Yonne.

- Jouy-le-Potier, Yonne.

- Les Martyrs (Mercure), près de Carcassonne, premier ferrier de France.

- Thoury Ferrottes, travail du fer (Thor Taranis ?), Seine-et-Marne.

2.- Buno, nom gaulois, fondation ; Bonnevaux, comme Bonnevault, près de Larchant, le val de Belenus, où ont été découvertes des épées, des pointes de lances, des fibules de l'époque gauloise.

Essonne vient du gaulois Exeter ; la ville d'Exeter, en Grande Bretagne, est arrosée par l'Exe. .

Selon Strabon, Luern, ancêtre de Vercingétorix, en 150 av. J.C., lança une bourse remplie d'or à un barde qui chantait ses louanges.

3- Le nom de Poligny rappelle le souvenir d'Apollon : en Savoie, Pologny (Archéologia N° 48-1980) avait pour nom antique Apollinaris pagus. Le lieu-dit « Les Pierres », sur le coteau, peut évoquer un ancien hameau, ainsi que les fontaines proches de la rue de la Forge, et qu'une ferme imposante rappelant le plan d'une villa gallo-romaine. Peut-être une agglomération prospère, grâce au travail du fer provenant du minerai extrait à Darvault, et du travail de la vigne (fontaine Gargot). La découverte d'un trésor monétaire de 6 000 bronzes de Tetricus conforterait cette hypothèse.

Le A d'Apollon a du disparaître lorsqu'il a été pris pour un article indiquant le datif, nombreux sont les lieux-dits. construits de cette façon : le buisson au coq, la roche à Blin... on dira de même la vigne à Pol ; en Bretagne, Apollon était appelé « le vieux Pol ». Une autre construction, avec césure aberrante, se trouve également dans nos régions, lorsque le souvenir des légions romaines s'était évanoui : près de la voie de César, on note La Pollonerie, La Poulonnerie (Villebéon), La Poëllonerie (Faye-aux-Loges)....

Villebéon, ermitage, chapelle : Belenus, contraction Beaune, puis Bon, Bonnet... ex : Saint Bonnet-de-Jouy.

lieux-dits le Bonnet Rond dans les bois de Nanteau.

Le Boulay : Le bouleau. « la désignation des lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire , il indique le fruit, l'arbre, la plante, et surtout le lieu où il pousse. » Ainsi à Savigny, on exploiterait la sabine, à Préaux le poirier (apud perellos), à Coignanpuits, le coing, à Rosiers, les roseaux

4.- Sceaux du Gâtinais : Aquae Segetae sur la carte de Peutinger, source ferrugineuse, Segessera (ar sur Aube), Segestre (Saint Seine l'Abbaye), Segeste en Sicile, Segeira en Syrie.

5.-Urbanus : Carte Archéologique de la Gaule, Loiret, Orléans, p. 124, N° 443 (peson marqué)

Apinula, fille de Solinus, carte archéologique de l'Yonne, Auxerre.

6.- Primio Frontoni coponi trevero, aubergiste dit trévire sur une stèle de la première moitié du IIIème siècle, au Musée de Sens.

7.-Nailly : ateliers de forge, déchets métalliques I^{er}-IV^{ème} siècle, artisanat de tissage ; est-ce un Neuilly, nouveau vicus ?

8.-Phoebicius, nom d'un druide cité par Ausone, au Vème siècle après J.C., d'après Phoebus, dieu du soleil.

Honoratus (Marcus Magilius) flamine d'Auguste, a financé un spectacle de gladiateurs, Répertoire archéologique de l'Yonne, p. 672.

9.- Paley : cuvelages, puits, tonneaux ; carrefour de voies romaines, sanctuaire de Mercure, St Georges, patron de la paroisse : St Georges, comme St Michel, a pris la place des dieux solaires. Hameau de Saint Georges, Villebougis, fer des marais.

10.- Les Pierres : les lieux-dits les Pierres, Saint Pierre, Saint Père, témoignent de sites archéologiques : St Pierre-lès-Nemours, cimetière mérovingien, Compièrre (Nièvre), vicus gallo-romain, Les Pierres, Poligny, Courtempierre, Sceaux.

9.- Paley : Villa gallo romaine près du Lunain, de la Fontaine carrée, près de Lorrez-le-Bocage, aqueduc, galerie de façades à colonnes, IIIème siècle.

11.- Dollot : Dodolatus, terre de Dedu = Tetu =Teu, dieu lépontique (Italie du nord), racine tot, tribu.

Ferrier gallo romain.

12.- Le mot « quenouille » pourrait avoir pour origine le chanvre, qui était filé comme la laine ; le « ch » de Chenevières, de Chenove, de Chenou, a pu être également prononcé "K", Canebière ; Cheney s'appelait Caniiacus en 1046 ; Quenonville, au nord de Chenou, serait la ferme du chanvre.

Il existe à St Martin sur Armançon (Yonne) un lieu-dit Val de Quenouil, Val de Cano, 12^{ème} siècle, et, dans l'Yonne, un lieu-dit. Le pré de la Quenouille. Dans l'église de Poligny était conservée une quenouille entourée de filasse de chanvre.

13.- Brannay, racine gauloise Bren, boue, thème en rapport avec l'humidité des sols ; Brannay est situé dans un vallon jadis humide et bourbeux (Brandon, Saône-et-Loire, Brannodunum). Un pont romain franchissait un ravin à 1 km du village ; on a découvert des monticules de scories, des vases, des ustensiles de forgerons ; il existe une rue des prudhommes , et des voies nombreuses partent en étoile de la ville. Non loin, se trouvent les sources de l'Orvanne, ce qui pourrait donner un sens sacré au toponyme.

14.-Cheroy : sous le sol de l'église, ont été trouvés des débris de sculpture représentant Diane chasserresse (?).

Son nom viendrait de Chesiacus ou Casetum, groupe de maisons, ce qui est bien vague ; dans notre gâtinais marécageux poussent des plantes appelées Laiches donnant un fourrage peu délicat. D'où les noms de Lesches, Lechelle (!), Leschere (étang de la Dombes), Lescherolles ; le lieu-dit. Les Cherelles, à la sortie de Nemours peut nous éclairer : l'origine du nom est incompris, il y a coupure du nom et formation d'un article défini qui paraît à la longue inutile et qui est supprimé sur les cadastres, d'où Cheroy, avec terminaison « acum ».

TABLE DES MATIERES

VOLUME 82

ANNEE 2006

PROTECTION DE LA NATURE

- BRUNEAU de MIRE Ph. : Une exposition sur la forêt de Fontainebleau p. 148
- COMOLET-TIRMAN J. : Quelle protection pour les forêts au niveau européen ? p. 51

ECOLOGIE

- ZUCCA M. : Mise en place d'un suivi standardisé de la faune et de la flore des carrières de la Bassée seine-et-marnaise, p. 98

ORNITHOLOGIE

- FLAMANT N. : Réserve ornithologique de Marolles-sur-Seine : Chronique 2005, p. 2
- Prospections des populations nicheuses de Chouettes chevêches, *Athene noctua*, dans le sud seine-et-marnais en 2006, p. 74
- Cas de parasitisme d'une nichée de Fuligules morillons, *Aythya fuligula*, par la Nette rousse, *Netta rufina*, en Bassée (77), p. 80
- Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Printemps 2005, p. 157
- SPANNEUT L. : Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs. Hiver 2004/2005, p. 149

BOTANIQUE

- ARLUISON M., CARLIER G. et FESOLOWICZ P. : Itinéraire botanique de Bagneux-sur-Loing à Saint-Pierre-les-Nemours. Préparation les 1/02, 15/03 et 27/04 pour l'excursion du 05/05/2002, p.87
- CLEMENCEAU G. : Deux nouvelles stations pour la Bassée de Gratiolle officinale, *Gratiola officinalis* L. Marnay-sur-Seine, p. 84
- GIRAUD J. : L'Inule aunée (*Inula helenium* L.) en forêt de Villefermoy, p. 82
- MALAIS F. : Bilan des prospections botaniques sur les terrains de l'AESN, Commune de Melz-sur-Seine, Lieux dits de l'Usage, les Prés de Saint-Martin, la Grève de l'Usage et le Chêne au chat, p. 124

ENTOMOLOGIE

DOUX Y., GIBEAUX Chr. et ROBINEAU R. : Ces papillons d'hiver qui ont perdu leurs ailes, p. 181

DU RETAIL Fr. : Sur *Morismus asper*, p. 135

PARISOT Chr. : Redécouverte du Criquet des roseaux, *Parapleurus alliaceus* (Germar, 1817) en Ile-de-France, dans la Bassée seine-et-marnaise, p. 34

- Première mention francilienne de l'Orthetum à stylets blancs, *Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848) au marais d'Episy (77), p. 38

ARCHEOLOGIE

DELAHAYE G.-R. : Fragments de sarcophages découverts à Cannes-Ecluse, p. 42.

DIVERTISSEMENT

CAZORAN M.C. : Voyage, voyage, p. 185

METEOROLOGIE

FLEUTER G. : Le temps à Fontainebleau : janvier-décembre 2006, p. 138

DIVERS

Comptes-rendus des conférences tenues lors du 90^{ème} anniversaire de l'ANVL et du 150^{ème} anniversaire de la création des réserves artistiques de Fontainebleau :

BLONDEL J. : « Bialowieza, une fenêtre ouverte sur le passé des forêts d'Europe », p.55

BRUNEAU de MIRE Ph. : Un observatoire de la diversité des arthropodes à Fontainebleau, p. 72

GENOT J.-Cl. : De la réserve intégrale à la gestion globale des forêts : l'exemple de la réserve de biosphère des Vosges du Nord, p.69

SIBLET J.-Ph. : Analyse d'ouvrage : Quel est donc ce papillon ? p. 50

Dépôt légal : 2ème trimestre 2007
Classification UNESCO : 11/0 n° 77-25551-1
Directeur de la publication
Jean-Philippe SIBLET
1 bis, rue des sablonnières
77670 SAINT-MAMMES